



# La Société historique acadienne

LES CAHIERS

Vol. 35, no 1 et 2

janvier - juin 2004

# LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE

## LES CAHIERS

Vol. 35, n<sup>os</sup> 1 et 2

janvier - juin 2004

### TABLE DES MATIÈRES

<b>Présentation</b> (La rédaction).....	3
<b>La reconstitution d'un rôle des passagers du Pembroke</b> (Paul DELANEY).....	4
<b>Nouvelles de la SHA</b> .....	76

Les articles dans *Les Cahiers* sont répertoriés dans *Acadiensis*, *Canadian Historical Review* et la *Revue d'histoire de l'Amérique française*.

Courrier de la deuxième classe – Enregistrement PAP n° 09600 - Client n° 2133024

Montage : Léa Girouard

Imprimé par Print Atlantic, Moncton (N.-B.)

ISSN 0049-1098

*La Société historique acadienne remercie le Centre d'études acadiennes pour son aimable collaboration à la réalisation de ce Cahier. Nous reconnaissons également l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications, pour nos dépenses d'envoi postal. En outre, la Société historique acadienne reçoit l'appui du Secrétariat à la Culture et au Sport du Nouveau-Brunswick.*

## La Société historique acadienne

La Société historique acadienne fut fondée en 1960 dans le but de regrouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire acadienne. Son objectif principal est de se consacrer à la découverte, la collection et la publication de tout ce qui peut contribuer à mieux faire connaître et aimer l'histoire acadienne.

On peut devenir membre de la SHA en payant la cotisation de :

Membre à vie	500 \$
Membre bienfaiteur	50 \$ ou plus
Membre régulier	• 30 \$ au Canada • 35 \$ à l'étranger
Membre étudiant	15 \$
Bibliothèques et institutions	• 35 \$ au Canada • 40 \$ à l'étranger

Tout membre en règle reçoit automatiquement pour l'année en cours, *Les Cahiers* publiés par la Société. Un montant de 25 \$ de la cotisation sert à défrayer les coûts de publication et d'expédition des *Cahiers*.

Pour tous renseignements, veuillez communiquer à l'adresse suivante :

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE  
Case Postale 632  
Moncton (N.-B.)  
E1C 8M7

### Conseil d'administration 2003-2004

Président d'honneur : Père Anselme Chiasson  
Président : M<sup>e</sup> Paul Thériault  
Vice-président : M<sup>e</sup> Honoré Bourque  
Secrétaire : M. Claude Bourque  
Secrétaire adjoint : M. Lewis LeBlanc  
Trésorière : M<sup>me</sup> Lise Caissie  
Conseillers : Sr Thérèse Vautour, ndsc  
M. Alcide LeBlanc  
M<sup>me</sup> Jacqueline Cyr

Représentante du  
d é p a r t e m e n t d ' h i s t o i r e :  
M<sup>me</sup> Joceline Chabot

Fonds permanent : M. Edgar Léger  
M. Alyre Cormier  
Comité de rédaction : M. Ronnie-Gilles LeBlanc  
Vérificateur : M. Donald Cormier, C.A.  
Expédition des *Cahiers* : M. Oscar Duguay

## Présentation

---

Des sept navires qui ont servi à transporter les déportés acadiens de Port-Royal à l'automne 1755, un seul, le *Pembroke*, a été saisi par ces derniers, même s'ils devaient tout faire en leur possible pour s'en rendre maîtres. Plusieurs historiens font mention de ce navire dont l'équipage a été maîtrisé par les déportés acadiens, mais pour la plupart, ces historiens ne font qu'effleurer le sujet en se référant aux quelques mentions qui en sont faites dans les documents contemporains ou plutôt en se basant sur la tradition orale. C'est donc en vue de faire le point sur cet événement que le professeur Paul Delaney a entrepris une recherche plus poussée sur le sujet. En outre, c'est surtout dans le but de reconstituer la liste des Acadiennes et des Acadiens qui se trouvaient à bord du *Pembroke* que le professeur Delaney a effectué ce travail. Grâce aux notes généalogiques de Stephen White, de même que la lettre adressée par ces rescapés acadiens à leur ancien curé entre autres, Paul Delaney a donc réussi à effectuer cette recherche poussée qu'il livre à nos lecteurs.

En dernier lieu, la Société historique nous fait part de ses activités, dont l'AGA 2004 prévue au début mai.

La rédaction

## La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

Paul DELANEY

### L'INSURRECTION DES DÉPORTÉS

L'histoire des Acadiens qui ont échappé à la Déportation de 1755 en s'emparant du bateau qui les transportait en exil est devenue légendaire. Cet incident a même inspiré un roman en anglais, *Acadian Betrayal* de Mary Weekes, publié en 1955. Mais l'histoire de ce bateau est une réalité historique. Le seul groupe important d'Acadiens en voie d'être déportés qui ont réussi à échapper à la Déportation sont les passagers du *Pembroke*. Plusieurs récits contemporains nous racontent comment ils ont pu échapper à l'exil, et quel sort ils ont connu après.

Le *Pembroke* était un senau ou « snow »<sup>1</sup> de 42 tonneaux qui transportait des provisions pour 139 jours. Le 4 décembre 1755, à l'île aux Chèvres (Goat Island) dans la rivière Dauphin en face d'Annapolis Royal, deux cent trente-deux Acadiens étaient embarqués sur ce bateau à destination de la Caroline du Nord<sup>2</sup>. Avec six autres vaisseaux transportant les Acadiens, il a levé l'ancre le 8 décembre. Sur le *Pembroke*, il n'y avait que huit Anglais dans l'équipage. Quand le mauvais temps a séparé le *Pembroke* des autres bateaux et de la frégate qui l'accompagnaient, les passagers acadiens ont vu leur chance<sup>3</sup>. Selon la lettre signée plus tard par quelques passagers du bateau, ils « Se Sont revoltés, et sans aucune deffense des anglois, Se sont

---

1. Senau (pl. des senaux) : « ancien navire de commerce à deux mâts, gréé en brick, mais avec un espar et une voile supplémentaire en arrière du grand mât » (Petit Robert).

2. Captain John Knox, *The Historical Journal of the Campaigns in North America for the years 1757, 1758, 1759 and 1760*. Éd. Arthur G. Doughty, Toronto, 1914, vol. I, p. 115.

3. François Bigot au Ministre : transcription, CEA, 1-13-37.

rendus maîtres de navires [sic] »<sup>4</sup>. Ils ont dirigé le bateau à la rivière Saint-Jean où ils sont arrivés le 8 janvier 1756<sup>5</sup>. La région était toujours sous le contrôle des troupes françaises.

Une fois arrivés au havre à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, ces Acadiens n'étaient pas au bout de leurs peines. Le 8 ou 9 février, un bateau anglais, déguisé d'un pavillon français et de soldats en uniforme français, les a découverts. Quatre déserteurs français ont débarqué pour demander un pilote, et un malheureux Acadien monta à bord. Mais le bateau a révélé trop vite sa véritable allégeance et tout de suite a commencé le feu. Les Acadiens du *Pembroke* étaient « cabannés au voisinage... et ayant accouru au bruit, ils s'aperçurent que l'Anglois s'approchoit pour enlever le Bâtiment où ils s'étoient sauvé ». Aussitôt, les Acadiens ont débarqué quelques pierriers<sup>6</sup> du *Pembroke*, ont cherché toutes les armes qu'ils pouvaient trouver et, en les plaçant avantageusement, ont tiré sur le bateau anglais<sup>7</sup>. Selon une lettre du gouverneur général de Vaudreuil, ils « s'embusquerent et firent un feu

---

4. « Lettre des anciens habitants de Port Royal à l'abbé Daudin », Archives de la Marine, AC.C11A, vol. 87, fol. 405-6. Pour le texte complet, voir l'Appendice A. Le premier historien à raconter l'histoire du *Pembroke*, même s'il ne mentionne pas le nom du bateau, fut Rameau de Saint-Père dans *La France aux colonies* en 1859 (voir note 53). Le premier historien anglais à la raconter fut Beamish Murdoch, *A History of Nova-Scotia or Acadia*, Halifax, 1865, vol. 2, p. 304. Placide Gaudet dans son article, « Un épisode de l'expulsion des Acadiens », *Recherches historiques*, éd. Pierre-Georges Roy, vol. XIV, 1908, p. 41-54 cite plusieurs publications de cet incident par les historiens québécois : abbé G. Dugas, *Histoire de la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines*; abbé N. Caron, « Notes sur Yamachiche », *Foyer domestique*, 1877; un article par L. U. Fontaine dans H.-J.-J.-B. Chouinard, *Fête nationale des Canadiens français célébrée à Québec en 1880*, 1881, p. 471. La version la plus connue est celle de l'abbé H.-R. Casgrain, *Un Pèlerinage au pays d'Évangéline*, 4<sup>e</sup> édition, Paris, Librairie Léopold Cerf, 1890, p. 163-166. Toutefois, le récit de la saisie du bateau qui suit est basé seulement sur les documents de l'époque et ne tient pas compte de ces traditions orales recueillies au sujet de cet incident.

5. Cette date est donnée dans la « Lettre écrite par Monsieur l'Abbé le Guerne 10 mars 1756 » dans *Rapport concernant les Archives canadiennes*, 1905, vol. II, 1909, p. 412. La date du 12 février donnée par le marquis de Vaudreuil (1<sup>er</sup> juin 1756, *Rapport*, p. 240) ainsi que la correction éditoriale de Placide Gaudet au 8 février dans une note, sont erronées. Gaudet lui-même cite la date du 7 janvier dans son article, « Un épisode de l'expulsion des Acadiens », *op. cit.*, p. 45.

6. Pierrier : « machine de guerre, bouche à feu, qui lançait des pierres, des boulets, ancien mortier de marine » (Petit Robert).

7. « Lettre écrite par ... le Guerne », *Rapport*, p. 412.

si vif de leur mousqueterie qu'ils l'obligent à s'en retourner à port-Royal »<sup>8</sup>. Les Acadiens n'avaient souffert « aucune perte de notre côté »<sup>9</sup>. En effet, les Anglais n'avaient fait qu'un seul prisonnier, le malheureux pilote. Les Acadiens ont fait brûler le bateau, afin qu'il ne retombe pas dans les mains des Anglais<sup>10</sup>. Ce n'est qu'après cet incident, alors que les nouvelles de la prise du bateau lui étaient parvenues à Cocagne où il s'était établi, que Monsieur de Boishébert, commandant des troupes françaises, s'était rendu à la rivière Saint-Jean. Les Acadiens, voyant qu'il était trop dangereux de rester en bas de la rivière, l'ont remontée pour chercher refuge dans les villages acadiens situés en amont, amenant avec eux leurs huit prisonniers de l'équipage anglais. Plus tard, ces derniers seront envoyés à Québec<sup>11</sup>.

Les rescapés du *Pembroke* ont passé l'hiver 1755-1756 au village de Sainte-Anne-des-Pays-Bas, aujourd'hui Fredericton. Avec plus de six cents personnes à nourrir, dont plus de deux cents du *Pembroke*, les vivres manquaient. Le 6 août 1756, Vaudreuil mentionne que Boishébert avait envoyé quelques familles à Québec, et que ce dernier avait toujours « près de luy 30 familles de port royal »<sup>12</sup>. Mais beaucoup des réfugiés du *Pembroke* allaient suivre les autres. Pendant les préparatifs pour aller chercher un refuge plus sécuritaire à Québec, plusieurs de ces anciens habitants de Port-Royal ont écrit une lettre fort touchante à l'abbé Daudin, leur ancien et bien-aimé curé de Port-Royal<sup>13</sup>. Dans une lettre datée du

---

8. Vaudreuil au Ministre, 1 juin 1756, *Rapport*, p. 240. Pierre Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, marquis de Vaudreuil (1698-1778), dernier gouverneur-général de la Nouvelle-France, 1755, *Dictionnaire biographique du Canada (DBC)*, vol. IV, p. 716-730.

9. « Lettre des anciens habitants de Port Royal ».

10. Selon Vaudreuil, 1 juin 1756, Boishébert a fait brûler le bateau, mais Placide Gaudet signale cependant que, selon Lawrence, les Français l'ont brûlé avant le départ du bateau anglais déguisé, et que cet incident a eu lieu vers le 8 ou 9 février alors que Boishébert n'avait quitté Cocagne que le 15 du mois. Voir Placide Gaudet, « Un épisode de l'expulsion des Acadiens », *op. cit.*, p. 46-47.

11. *Ibid.*

12. *Ibid.*, 6 août 1756, *Rapport*, p. 242.

13. « Lettre des anciens habitants de Port Royal ». Henri Daudin (c1709-1756), missionnaire, curé de Pisiguit (1753-1754) et d'Annapolis Royal (1754-1755). Le 6 août 1756, il fut arrêté par les Anglais alors qu'il disait la messe, incarcéré à Pisiguit et à Halifax, et déporté en Angleterre. De là il a regagné la France, mais il est mort subitement en août 1756 lors de ses préparations pour retourner en Acadie, *DBC*, vol. III, p. 177-178.

31 juillet 1756, ils décrivent leurs mésaventures sur le *Pembroke* et leurs plans pour aller à Québec. Malheureusement, l'abbé Daudin ne l'a jamais lue car il est mort avant l'arrivée de la lettre en France.

#### LE NOMBRE DES RESCAPÉS

Combien d'Acadiens y avait-il sur le *Pembroke*? Il y a des écarts dans les chiffres fournis par différents documents. La liste d'embarcation nous donne le tableau suivant :

Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
33	37	70	92	232 <sup>14</sup>

Vu l'intérêt suscité parmi les fonctionnaires, et en Acadie et au Québec, par cet événement extraordinaire, soit l'enlèvement d'un bateau par les Acadiens, il y a d'autres récits qui malheureusement nous donnent d'autres chiffres. Admettons que dans les documents le bateau n'est jamais nommé, mais il n'y a aucun doute qu'il s'agit du *Pembroke*. C'est le gouverneur Lawrence<sup>15</sup>, dans une lettre du 18 février 1756, qui le premier a mentionné le fait que le *Pembroke* avait été saisi par les Acadiens, mais il ne parle pas du nombre de rescapés. En décrivant le trajet du bateau déguisé qu'il avait envoyé à la rivière Saint-Jean, Lawrence note que ses soldats y avaient trouvé

*an English Ship, one of our Transports that sailed from Annapolis Royal with French Inhabitants a Board bound for the Continent, but the Inhabitants had risen upon the Master & Crew and carried the Ship into that Harbour*<sup>16</sup>.

---

14. *Knox's Historical Journal, op. cit.*, vol. I, p. 115.

15. Charles Lawrence (v1709-1760), lieutenant-colonel (v1750), un des responsables de la Déportation des Acadiens, gouverneur de la Nouvelle-Écosse (1756), *DBC*, vol. III, p. 390-395.

16. Governor Lawrence to Governor Shirley, 18 Feb. 1756 dans *Selections from the Public Documents of the Province of Nova Scotia*, ed Thomas B. Akins, 1869, p. 297.



L'abbé Le Guerne<sup>17</sup>, missionnaire des Acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick actuel, nous a laissé un deuxième récit de ce qui s'est passé. Dans sa lettre du 10 mars 1756 à Monsieur Prévost, ordonnateur à l'île Royale<sup>18</sup>, et à Monsieur de Drucour, gouverneur à Louisbourg<sup>19</sup>, il raconte l'arrivée à la rivière Saint-Jean d'un bateau anglais « chargé de trente deux famille [sic] du Port Royal qui fesoient nombre de deux cent vingt cinq personnes »<sup>20</sup>. Par ailleurs, Prévost et Drucour dans une lettre du 6 avril 1756 au ministre parlent de 34 familles acadiennes<sup>21</sup>. Pour sa part, l'Intendant Bigot<sup>22</sup> écrit de Québec le 12 avril 1756 au ministre, mentionnant « 250 hommes, femmes et enfants, du Port Royal », tandis que le marquis de Vaudreuil, à Montréal, parle dans sa lettre au ministre de « 36 familles acadiennes faisant nombre de 226 personnes »<sup>23</sup>. Enfin, le *Mémoire sur les Affaires de Canada depuis 1749 jusqu'à 1760* parle d'une « trentaine [de familles] de ces malheureux »<sup>24</sup>. Vu que l'abbé Le Guerne était le seul à cette date qui aurait pu lui-même rencontrer des passagers du bateau, il serait le mieux renseigné. Toutefois, les chiffres fournis par les autres sont peut-être tirés de lettres ou de rapports de Boishébert ou d'autres personnes sur les lieux en Acadie.

Quelles conclusions peut-on tirer de ces chiffres? Dans les documents, nous avons vu qu'il y a certains écarts dans le nombre de familles et de passagers : plusieurs – le « 250 » personnes selon Bigot, et la « trentaine » de familles du « Mémoire » – nous semblent approximatifs, mais d'autres sont plus précis : Vaudreuil parle de 36 familles et 226 personnes tandis que Le Guerne donne 32 familles et 225 personnes. La liste d'embarcation nous donne 232 passagers. Il est bien possible que 232 soient partis de Port-

---

17. François Le Guerne (1725-1789), prêtre, arrivé au Fort Beauséjour vers 1752, et vers 1754 missionnaire auprès de plus de deux cents familles acadiennes des rivières Chipoudy, Petitcoudiac et Memramcook, *DBC*, vol. IV, p. 488-489.

18. Jacques Prévost de la Croix (1715-1791), *DBC*, vol. IV, p. 696-700.

19. Augustin de Boschenry de Drucour (1703-1762), *DBC*, vol. III, p. 76-79.

20. *Rapport*, p. 411-412.

21. Transcription, CEA, 1-14-27.

22. François Bigot (1703-1778), Intendant de la Nouvelle-France, *DBC*, vol. IV, p. 65-77.

23. Transcription, CEA, 1-13-37; *Rapport*, p. 240.

24. Transcription, CEA, 1-14-38.

Royal et que 5 ou 6 soient morts dans les quatre semaines suivantes, avant d'arriver à la rivière Saint-Jean. Quant au nombre de familles, l'écart peut s'expliquer par la définition de ce qui constitue une famille. Alors, on peut conclure qu'il n'y avait pas plus de 36 familles embarquées et que 225 ou 226 personnes sont arrivées à la rivière Saint-Jean.

### LES CRITÈRES DE LA RECONSTITUTION

Aucun rôle des passagers du *Pembroke* n'a été conservé. Pourtant, il nous est possible d'identifier presque tous les 232 passagers de la liste d'embarcation. En étudiant cette question en profondeur, nous avons établi certains critères pour guider notre reconstitution. À l'analyse de la lettre adressée à l'abbé Daudin et à l'examen des origines géographiques, des liens de parenté, de la présence ou même de l'absence de personnes signalées dans certains documents, nous arrivons à dresser la liste des familles dont la présence sur le *Pembroke* est certaine pour plusieurs, et assez probable pour les autres. Bien sûr, la liste ainsi établie a dû se conformer à la statistique dont nous avons parlé dans la section précédente.

D'abord, les noms de certains passagers sont inscrits dans « La Lettre des anciens habitants de Port Royal à l'abbé Daudin », du 31 juillet 1756. Ceux-ci sont les suivants :

- Denis Petitot dit Saint-Seine [signe]
- Denis Petitot dit Saint-Seine fils [fait sa marque]
- Pierre Gourdeau [fait sa marque, gendre de Petitot père]
- Charles Dugas [mentionné dans le texte et fait sa marque]
- Joseph Guilbeau [fait sa marque]

Ces hommes attestent leur propre présence sur le navire. Bien sûr, ils n'étaient pas embarqués seuls, mais avec leurs familles : épouses, enfants, souvent leurs pères et mères, et même leurs frères et sœurs.

Une telle famille étendue était celle de Denis Petitot dit Saint-Seine, qui était présent avec son fils, son gendre, leurs enfants, et probablement d'autres membres de sa famille. Sur les cartes de Port-Royal faites par Pierre-Paul Delabat vers 1708 et vers 1710, on voit les Petitot établis dans

le quartier de la ville qu'on appelait « le Cap »<sup>25</sup>. Deux autres individus qui ont fait leur marque en bas de la lettre étaient les cousins Charles Dugas et Joseph Guilbeau, dont les mères étaient sœurs. Au recensement de 1714, Claude Dugas, père de Charles, est recensé « proche le fort », mais les cartes de Delabat nous informent que son établissement se trouvait en dehors de Port-Royal, sur la rive sud de la rivière Dauphin, alors que Charles Guilbeau, père de Joseph, aussi recensé « proche le fort » en 1714, demeurait en face de Claude Dugas, sur la rive nord de la rivière. Leurs propriétés sont clairement visibles sur la carte de « Port-Royal et la rivière au Dauphin » dressée d'après l'itinéraire de l'agent recenseur en 1707 et publiée dans *l'Atlas historique du Canada*<sup>26</sup>. Les terres occupées par Claude Dugas et Charles Guilbeau en 1714 étaient fort probablement toujours occupées par leurs descendants en 1755. Les autres familles déportées sur le *Pembroke* en 1755 résidaient tout probablement aux mêmes quartiers, soit au Cap à Port-Royal ou dans la région à l'ouest de la ville, le long de la rivière Dauphin.

La lettre du 31 juillet 1756 mentionne non seulement des individus, mais aussi plusieurs groupes qui se trouvaient sur le *Pembroke* :

Les gens du cap  
Les Guilbauds  
Les Boudros  
Deux familles des granges

La famille Petitot dit Saint-Seine demeurait au Cap et faisait donc partie de ce premier groupe. Selon le juge Savary, cité par Placide Gaudet,

*it is called the Cape from where the first road to Halifax starts from the main street of Annapolis into the junction with the other road that leads to Lequille and Halifax. The territory called the Cape embraces both those roads and the settlements on them*<sup>27</sup>.

Il y avait aussi le chemin du Cap, qui menait du Cap à Fort Anne<sup>28</sup>. Le Cap et le chemin du Cap sont indiqués sur les cartes de Port-Royal faites par

---

25. Voir Appendice D.

26. R. Cole Harris, dir. *Atlas historique du Canada, des origines à 1800*, 1987, planche 29; Voir Appendice C.

27. Gaudet « Notes » dans *Knox's Historical Journal*, p. 5.

28. Ceci correspond à la rue St. George à Annapolis Royal aujourd'hui.

Delabat vers 1708 et vers 1710, et on y voit la maison des Petitot dit Saint-Seine<sup>29</sup>. Le dénommé Denis Petitot dit Saint-Seine père qui était sur le *Pembroke* est aussi recensé « au Cappe » en 1714 avec sa famille et à côté de ses parents, Denis Petitot et Marie Robichaud<sup>30</sup>. Son fils Denis et son gendre, Pierre-Jacques Gourdeau, qui se trouvaient également sur le *Pembroke*, sans doute y demeuraient aussi en 1755.

Nous croyons qu'il en était ainsi pour les autres familles du *Pembroke*, lesquelles descendaient des familles déjà établies à Port-Royal et qui avaient choisi d'y rester après l'occupation anglaise. Le recensement de 1714 indique les familles qui demeuraient au Cap à l'époque, mais nous avons déjà signalé celles qui sont restées à Port-Royal après cette date (Appendice B). Les cartes de Delabat nous montrent l'emplacement des maisons de ces familles au Cap de Port-Royal en 1708 (souvent incendiées par les Anglais en 1707) et en 1710 (reconstruites) (Appendice D). Entre le Cap même et la maison des Petitot dit Saint-Seine se trouvaient les maisons de Jean Babineau, et des frères Prudent et François Robichaud dit Niganne. À côté des Petitot demeuraient André Simon et sa famille. Au nord du Cap se trouvaient les maisons de Claude et de Pierre Landry, de Pierre Pellerin, de Jacques Doucet dit Maillart, et de François Raymond. Les « gens du Cap » qui se trouvaient sur le *Pembroke* en 1755 étaient leurs descendants.

Comme les Petitot, ces familles sont restées sur les lieux ancestraux. Prudent Robichaud, beau-frère du premier Denis Petitot, est recensé au Cap en 1714. Une liste de 1734 démontre qu'il avait aussi des terres à Beauséjour, dans les environs du Cap<sup>31</sup>. Cet endroit se situerait là où est le

---

29. Voir Appendice D.

30. Recensement des habitants du Port-Royal avec leurs familles, 15 octobre 1714. Archives nationales (françaises). Archives des colonies, G1, vol. 466, n° 27, CEA, microfilm F-1811. Publié dans E. Rameau de Saint-Père, *Une colonie féodale*, 1898, vol. II, p. 403-411; Charles C. Trahan, *Acadian Census 1671-1752*, 1994 : 1714, p. 1-17.

31. « Schedule of the Seigniorial Rents payable yearly by the Inhabitants of Annapolis Royal... 10 mai 1734 », London, Public Record Office, CO 217, vol. VII, fols 84-97; CEA, microfilm F-1645; publié dans Régis Brun, *Les Acadiens avant 1755, Essai*, Moncton, 2003.

village des Robichaud sur la carte de Port-Royal de 1733-1753<sup>32</sup>. Placide Gaudet affirme que Prudent Robichaud se trouvait sur le *Pembroke*, et qu'il est mort à la rivière Saint-Jean durant l'été 1756 à la veille de son départ pour Québec<sup>33</sup>. Son frère, François Robichaud dit Niganne, ainsi que Claude Melanson, époux de Marguerite Babineau, sont propriétaires de terres au « Cape of Annapolis Royal » en 1734. Sur la même liste de 1734 suivent les frères Claude et Jean Landry, fils de Claude Landry et de Marie Babineau, sœur de Marguerite. Marie et Marguerite Babineau sont les seules enfants de Jean Babineau et de Marguerite Boudrot qui figurent aussi « au Cappe » en 1714, et qui ont donné leur nom à « Babineau Hill » dans la carte de Port-Royal de 1733-1753<sup>34</sup>. Enfin, sur la même carte, entre « Babineau Hill » et le Cap, on trouve « Maillard Hill », le lieu de résidence en 1714 de Jacques Doucet dit Maillard<sup>35</sup>. La population de tous ces lieux, le Cap, le chemin du Cap, la butte des Babineau, la butte des Maillard, et Beauséjour est comprise dans le quartier du « Cappe » au recensement de 1714. Le recensement de 1734 et le plan de 1733-1753 nous suggèrent que toutes ces familles, les Petitot et leur parenté par alliance, les Robichaud, les Melanson/Babineau, les Landry/Babineau et les Doucet dit Maillard, y demeuraient toujours en 1755. À ces familles, il faut ajouter les Pellerin, les Raymond et les Surette, établis au Cap en 1714, qui se sont alliés plus tard aux Petitot, et les Simon, alliés aux Doucet dit Maillard.

Quant aux « Guilbauds » et « Boudros », les cartes et recensements complètent ce que nous avons déjà appris de la « Lettre des anciens habitants de Port Royal ». Joseph Guilbeau, surnommé « l'Officier », se trouvait sur le bateau, sans doute avec sa famille<sup>36</sup>. Vu que son nom de famille est au pluriel dans la lettre (« Guilbauds »), nous croyons que son frère Alexandre et sa famille devaient s'y trouver aussi. Les deux frères auraient hérité des terres paternelles sur la rive nord de la rivière Dauphin.

---

32. « Plan of the River of Annapolis Royal in Nova Scotia. Based on Map of the River Annapolis Royal, surveyed in the year 1733. Corrections from other surveys of 1753 » dans *Knox's Historical Journal*, *op. cit.* Voir Appendice E.

33. Placide Gaudet, « Charles Belliveau et les siens durant la Déportation et après », *CHA*, vol. III, 1971, p. 390-191.

34. Aujourd'hui Babineau Heights.

35. Aujourd'hui Gates Hill.

36. « Lettre des anciens habitants de Port Royal ».

Pour les « Boudros », aucun individu n'est mentionné ni dans le texte ni à la fin de la lettre. Mais les cartes de Port-Royal de 1708 et de 1710 démontrent que François Boudrot demeurait sur la rive sud de la rivière, entre le Cap et l'établissement de Claude Dugas, dont le fils Charles était certainement sur le *Pembroke*. François est recensé « proche le fort » en 1714. En 1755, nous croyons que Charles et Pierre Boudrot, deux fils de François, se trouvaient avec leurs familles sur le *Pembroke*. Ayant hérité des terres de leur père, ils auraient habité en dedans des mêmes limites géographiques que ceux qui étaient certainement sur le bateau.

Les « deux familles des granges » sont plus difficile à identifier. Nous ne croyons pas qu'il s'agisse de deux familles Granger, comme certains l'ont prétendu<sup>37</sup>. Selon le généalogiste Me Stephen White, aucune famille Granger ne pouvait être sur le bateau<sup>38</sup>. En effet, nous croyons que « les granges » fait allusion à l'ancienne situation géographique de ces familles, plutôt qu'à leur nom. Malgré que ça soit une appellation bien appropriée pour une communauté agricole comme était l'Acadie, aucun lieu nommé « les granges » n'est indiqué sur les cartes de Port-Royal<sup>39</sup>. De plus, aucun lieu de ce nom n'est connu de nos jours. Pour autant, Charles Guilbeau, recensé « proche le fort » en 1714, avait de la terre à « La Grange » en 1734. Comme nous avons vu, Charles vivait sur la rive nord de la rivière Dauphin à l'ouest de Port-Royal. Or, il est possible que ce même emplacement soit dénommé parfois « la grange », parfois « les granges »<sup>40</sup>. Sur les cartes de 1708 et de 1710, de même que sur la carte de l'*Atlas historique du Canada*, on voit que deux familles vivaient à proximité des Guilbeau, soit les

---

37. Voir Gaudet, « Charles Belliveau et les siens », *op. cit.*, p. 390.

38. Me White précise que nous connaissons les destins de tous les Granger de l'époque. Tous ceux qui sont restés à Port-Royal jusqu'à la Déportation ont été déportés au Connecticut, sauf la famille de Jean Granger, qui a suivi ses beaux-parents à Cap-Sable et ensuite à Cherbourg, et les deux cousines nommées Marie-Josèphe Granger (n° 05f et 23f), qui ont suivi le parcours de leur maris.

39. Nous ne croyons pas qu'il s'agit de la « grange au roy » indiquée dans les cartes de Port-Royal faites par Delabat. Celle-ci se trouvait au centre de Port-Royal, près du fort. La liste de 1734 commence bien à l'extérieur de Port-Royal et passe par après au Cap et à la ville même.

40. Nous devons signaler que le parcours de l'agent recenseur de 1734 nous suggère que « les granges » devaient se trouver à l'ouest de l'emplacement de Claude Dugas sur la rive sud de la rivière Dauphin.

Melanson et les Belliveau. Nous sommes d'avis que leurs descendants seraient les « deux familles des granges ».

Ici, la tradition orale vient à notre aide. Les Acadiens au Québec et en Acadie ont conservé des souvenirs du bateau sur lequel les passagers ont réussi à échapper à la Déportation. L'abbé H.-R. Casgrain fut l'un des premiers auteurs à raconter l'histoire du *Pembroke* au dix-neuvième siècle. Se basant sans doute sur des souvenirs de descendants des rescapés acadiens du *Pembroke* établis au Québec, il parle d'un « Acadien de Port Royal, du nom de Beaulieu, ancien navigateur au long cours », qui était à la tête du groupe qui s'est emparé du bateau<sup>41</sup>. Mais aucune famille Beaulieu n'habitait Port-Royal à l'époque<sup>42</sup>. Le nom Beaulieu pourrait être une déformation de Belliveau, parce que la tradition en Acadie, telle que racontée par Placide Gaudet en 1908 et en 1922, veut qu'un dénommé Charles Belliveau ait été le leader de ces Acadiens<sup>43</sup>. Son histoire de la prise du bateau, recueillie auprès d'un descendant du frère de Charles Belliveau en Acadie, est plutôt haute en couleurs, mais elle est corroborée par les faits historiques. Charles Belliveau, habitant de Port-Royal en 1755, mais décédé à Québec au commencement de 1758, aurait été sur le *Pembroke*. Ce Charles Belliveau était le fils de la veuve de Jean Belliveau, recensée « proche le fort » en 1714, mais qui en effet demeurait sur la rive nord de la rivière Dauphin, entre sa propre famille, les Melanson, et Charles Guilbeau. Il n'est donc pas surprenant que le fils de Jean Belliveau se trouve avec les fils de Charles Guilbeau sur le *Pembroke*<sup>44</sup>.

---

41. H.-R. Casgrain, *Un Pèlerinage au pays d'Évangéline*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, 1889, p. 145.

42. Je remercie Me Stephen White pour cette précision.

43. P. Gaudet, « Un épisode de l'expulsion des Acadiens », *op. cit.*, p.42-5, 48-50 et « Charles Belliveau et les siens », *op. cit.*, p. 388-391. En effet, Placide Gaudet veut que le capitaine Beaulieu et Charles Belliveau se soient trouvés sur le bateau et il est suivi par des historiens québécois, comme P.-M. Hébert, *Les Acadiens du Québec*, Montréal, 1994, p. 259-260, 269.

44. Cela dit, nous avouons qu'il est peut-être surprenant qu'il n'y avait aucune autre famille Belliveau sur le bateau. En examinant la carte de 1733-1753 dressée par Placide Gaudet (Appendice E), on voit que le village des Belliveau était situé sur le rive sud de la rivière Dauphin à l'ouest de la ville, entre celui des Robichaud et celui des Dugas, qui se trouvaient tous deux sur le bateau. Or, Pierre Belliveau dit Piau, frère de Charles Belliveau du *Pembroke*, a échappé à la Déportation avec un fils de Charles, à la veille de la Déportation en se réfugiant à Sissibou (Weymouth en Nouvelle-Écosse). De là, ils sont

Le village des Melanson était formé des descendants de Charles Melanson et de Marie Dugas<sup>45</sup>. C'était une famille nombreuse. Les Melanson, comme les autres familles de la rive nord de la rivière, les Belliveau et les Guilbeau, demeuraient en face de l'île aux Chèvres, l'endroit où s'est fait l'embarquement des Acadiens sur le *Pembroke*. La proximité de l'île expliquerait pourquoi ces familles y furent embarquées, avec celles de la rive sud et des gens du Cap amenés de Port-Royal. Mais nos raisons pour compter des Melanson avec les autres passagers sur le bateau ne sont pas uniquement géographiques, et nous amènent à un autre critère.

Si certains Acadiens étaient sur le *Pembroke* à cause du lieu de leur résidence, ce qui était encore plus important était la parenté entre ces familles voisines. Elles sont toutes issues de celles restées à Port-Royal sous l'occupation anglaise. Une bonne partie des familles de Port-Royal avaient quitté la région peu de temps après le recensement de 1714. Afin de s'éloigner du gouvernement anglais, elles sont parties pour d'autres villages en Acadie, pour l'Île-Royale, ou pour l'île Saint-Jean. Par la suite, les liens de parenté ou d'alliance se sont multipliés entre les familles qui sont restées. Celles-ci formaient le noyau des familles du *Pembroke*. Ces liens généalogiques seront notre troisième critère pour la reconstitution de la liste des passagers du *Pembroke*.

La plupart des descendants de Denis Petitot dit Saint-Seine et de Marie Robichaud demeuraient à Port-Royal. Ils sont alliés aux Gourdeau, Raymond, Landry, Surette, Doucet dit Maillard, Pellerin et autres qui sont restés dans la ville. Il en était de même pour les descendants de Prudent

---

passés au Coude (Moncton, N.-B.) et après à Miramichi (notes de Placide Gaudet, CEA, Ms 1-28-23). Cependant, les familles des frères Antoine Belliveau dit Blondin et Charles Belliveau dit Bideau, oncles de Charles et de Pierre Belliveau, étaient les seules familles au Cap lors du recensement de 1714, et qui, toujours à Port-Royal en 1755, ne se trouvaient pas sur le *Pembroke*. Les descendants de ces familles ont été déportés au Massachusetts ou au Connecticut. Sans doute le hasard jouait-il un rôle dans le placement des Acadiens sur les bateaux. De toute façon, ces familles Belliveau n'ont pas suivi le même parcours que Charles, qui demeurait probablement sur les terres de son père près des Melanson, la famille de sa mère, sur l'autre rive de la rivière, plutôt que dans ce village.

45. Le village des Melanson est situé tout près de l'Habitation, le fort de de Monts et de Champlain.



Robichaud et pour ceux de son frère François. Charles Dugas, par exemple, un des hommes nommés dans « La lettre des anciens habitants de Port Royal », s'était marié à une fille de François Robichaud. Quant aux « Boudros », Charles Boudrot était l'époux d'une fille de Denis Petitot dit Saint-Seine père et de Marguerite Landry, et son frère Pierre Boudrot, époux en deuxièmes nocés d'une fille de Charles Belliveau, le futur héros du *Pembroke*. Sa première épouse était une Melanson du village des Melanson. Une des filles de Charles Belliveau avait épousé un Pellerin. Les descendants de deux autres familles recensées au Cap en 1714, ceux de Jean Babineau et de Marguerite Boudrot, et ceux de Claude Landry et Marguerite Thériault, étaient comme les Robichaud et les Petitot, au centre de cette famille étendue. Une des filles Babineau avait épousé un descendant de Charles Melanson et de Marie Dugas du village des Melanson, tandis que l'autre s'était mariée à un fils de Claude Landry et de Marguerite Thériault. Un autre fils de ces derniers avait épousé une fille de Denis Petitot dit Saint-Seine. Comme nous l'avons vu, la mère de Charles Belliveau était une Melanson de la famille de Charles, et l'épouse de Jean-Baptiste dit Toc Landry était aussi de la même famille. Ces filles Melanson étaient les sœurs de Charles et d'Ambroise Melanson qui, croyons-nous, étaient sur le *Pembroke*, et de Claude Melanson, dont la veuve y était probablement aussi. Marie-Josèphe Granger, épouse de Pierre dit Parrotte Melanson, et Madeleine Melanson, première épouse de Pierre dit Grand Pierre Boudrot, étaient par leurs mères (elles-mêmes les filles de Bernard Bourg et de Françoise Brun) cousines germaines de Charles Dugas et de Joseph Guilbeau dit l'Officier. Ces liens entre les Melanson et les Bourg et ces dites familles, certainement ou très probablement à bord le *Pembroke*, encore plus que leur situation géographique, nous font croire qu'ils devaient s'y trouver avec leur parenté. Par ailleurs, les Doucet dit Maillard du Cap, alliés aux Landry/Petitot dit Saint-Seine, auraient eu moins de liens avec les autres familles.

Le quatrième critère exige que les passagers du *Pembroke* aient été présents à Port-Royal durant la période menant à la Déportation. À partir des actes de baptême et de mariage, nous pouvons presque toujours déterminer qui y demeurerait durant les années 1750. Pourtant, à cette époque quelques familles ont fui Port-Royal pour se réfugier dans la région de Chignectou où elles figurent sur les recensements de janvier 1752 et de

l'hiver 1754-1755, ou à l'île Saint-Jean où elles figurent au recensement de 1752 ou dans les registres. Il est peu probable que ces familles soient retournées à Port-Royal en 1755 pour être embarquées sur le *Pembroke*. Nous pouvons donc les écarter.

### LES DESTINS DES RÉFUGIÉS

Selon leur lettre à l'abbé Daudin à la fin de juillet 1756, les réfugiés du *Pembroke* se préparaient à aller à Québec. Pour ce faire, ils auraient emprunté la route traditionnelle vers le Canada, d'abord en canot par la rivière Saint-Jean, ensuite par la rivière Madawaska jusqu'au lac Témiscouata, suivi d'un portage à la rivière Trois-Pistoles pour se rendre au fleuve Saint-Laurent<sup>46</sup>. Le premier acte que nous avons repéré dans les registres de Notre-Dame de Québec est la sépulture du 7 septembre 1756 de Rosalie Raymond, fille de Jean-Baptiste Raymond et de Marie-Josèphe Mius d'Azy. Les Raymond, recensés « au Cappe » en 1714 et alliés aux Petitot dit Saint-Seine, se trouvaient très probablement sur le *Pembroke*. Admettons aussi que d'autres Acadiens seraient arrivés à Québec par d'autres voies, même avant ceux du *Pembroke*. Selon Bigot, 200 Acadiens en deux petites embarcations venues de l'île Saint-Jean sont arrivés à la ville de Québec en octobre 1756, se joignant aux 400 autres rescapés déjà dans la capitale<sup>47</sup>. Parmi ces derniers se trouvaient ceux du *Pembroke*, ainsi que d'autres réfugiés de la rivière Saint-Jean, de l'île Saint-Jean et de la rivière Miramichi. Il est tout probable que des Acadiens de ce groupe, originaires du Cap ou de la région à l'ouest de Port-Royal, étaient du *Pembroke*.

Il est à la fois tragique et ironique de savoir qu'ayant réussi à échapper à la Déportation, ces Acadiens n'ont gagné la ville de Québec que pour y mourir dans l'épidémie de « picote » ou de « petite variole » qui a frappé la ville entre novembre 1757 et le 1<sup>er</sup> mars 1758. Entre ces dates on trouve les sépultures de 335 Acadiens, y compris des rescapés du *Pembroke*, sur les

---

46. Dans les années 1760, Marie Leborgne de Belle-Île a fait le même parcours en neuf jours, voyageant de l'embouchure de la rivière Saint-Jean à la ville de Québec (signalé par M<sup>e</sup> White).

47. Transcription CEA, 1-15-1.

1300 qui s'étaient réfugiés à Québec. C'est surtout à partir de leurs actes de sépulture qu'on connaît les Acadiens qui s'y trouvaient à cette époque<sup>48</sup>.

La plupart des rescapés du *Pembroke* qui ont survécu à l'épidémie ont quitté la ville de Québec peu après. Ils se sont dispersés et se sont établis à l'Assomption, à Saint-Jacques de l'Achigan, à Bellechasse, à Deschambeault, à Yamachiche et ailleurs au Québec avec d'autres familles acadiennes réfugiées<sup>49</sup>. Aucune famille n'est retournée en Acadie.

Par ailleurs, tous les Acadiens du *Pembroke* ne se sont pas enfuis vers le Canada. Selon sa lettre du 6 août 1756, Vaudreuil avait commandé à Boishébert de « faire passer à Miramichi tous les acadiens qui sont à Cocagne et de même toutes les familles qu'il ne pourra faire subsister à la rivière St-Jean et ses environs ». Selon Vaudreuil, des Acadiens eux-mêmes lui avaient demandé d'y aller. Leurs députés envoyés à Montréal

*ont représenté à M l'intendant et à moy que Miramichis est le seul endroit où ils peuvent se retirer pour y subsister l'hyver prochain, que la peche y est abondante et que pour peu qu'on leur envoie des secours de quebec ils esperent de s'y soutenir au lieu qu'on ne pourroit leur en procurer à la Riviere St-Jean à cause de la difficulté du transport par thémiscouata : nous leur avons accordé leur demande*<sup>50</sup>.

De Miramichi, ces familles se sont enfuies vers le nord. Parmi elles se trouvaient plusieurs familles du *Pembroke*. Celle de Charles Dugas ainsi que celle de Joseph Guilbeau dit l'Officier sont recensées, l'un à Caraquet en 1761 et l'autre à Restigouche, en 1760. D'autres réfugiés du *Pembroke* auraient fait le même parcours. Nous croyons qu'au moins quelques autres familles du *Pembroke*, celles de Grand Pierre Boudrot (fam. 10), à Restigouche en 1760, de Pierre dit Parrotte Melanson (fam. 28) et de

---

48. Pour l'épidémie parmi les Acadiens à Québec, voir Pierre-Georges Roy, « Les Épidémies à Québec », *Recherches historiques*, 1943, p. 211-212. Une liste de sépultures des Acadiens morts dans l'épidémie se trouve dans « Les Acadiens à Québec », *Le Bulletin des recherches historiques*, XXXVI, 1930, p. 50-64, 105-128, 169-175. Pour les mésaventures des Acadiens à Québec, voir Francis Parkman, *Montcalm and Wolfe*, 1895, vol. I, p. 282-283.

49. Voir Hébert, *Les Acadiens du Québec*, *op. cit.*; Christian Roy, *Histoire de l'Assomption*, 1967, p. 467-469; François Lanoue, *Une nouvelle Acadie; Saint-Jacques-de-l'Achigan, 1772-1972*, Joliette, 1972, p. 24, 44-45.

50. *Rapport*, p. 243.

Charles dit Charlot Melanson (fam. 34), tous deux à Caraquet en 1761, et de Grégoire Pellerin (fam. 35), à Restigouche en 1760 et Nipisiguit en 1761, auraient aussi abouti à la Miramichi. Elles étaient étroitement alliées aux autres familles transportées sur le bateau et avaient probablement demeuré jusqu'en 1755 dans les limites géographiques que nous avons établies de Port-Royal. Selon le *Mémoire sur les Affaires de Canada depuis 1749 jusqu'à 1760*, plusieurs familles du *Pembroke* sont allées à l'île Saint-Jean mais nous n'avons pas pu identifier lesquelles y seraient passées<sup>51</sup>. De toute façon, à cause du manque de vivres, ces familles réfugiées à l'île auraient probablement été envoyées aussitôt à Québec où elles auraient retrouvé d'autres familles du *Pembroke*.

#### AUTRES CONSIDÉRATIONS

Vu le taux de mortalité relativement faible chez les enfants acadiens avant la Déportation, nous présumons que presque tous les enfants nés à Port-Royal de familles qui ont été plus tard embarquées sur le *Pembroke* auraient survécus pour être embarqués avec leurs parents. Les registres de l'église Saint-Jean-Baptiste de Port-Royal existent jusqu'à peu de temps avant le début de la Déportation. Nous pouvons assez facilement reconstituer chaque famille. Plusieurs enfants, comme leurs parents, sont morts plus tard à Québec, comme en témoignent les actes de sépulture. Mais le grand nombre d'enfants disparus après 1755 sans aucune trace s'explique sans doute par les rigueurs des conditions subies par ces familles acadiennes après le 5 décembre 1755, date de leur embarquement sur le *Pembroke*. Un mois sur le bateau suivi de six mois de malheurs à la rivière Saint-Jean en ont sans doute fait périr un grand nombre, surtout les plus jeunes et les plus âgés. Ceux qui sont parvenus à Québec ont dû subir, eux aussi, les intempéries et détresses d'un si long voyage. Ceux qui sont allés à la rivière Miramichi et à la baie des Chaleurs ont vécu quatre années très dures et dangereuses, surtout avec la disette de l'hiver 1756-1757.

Certaines familles comptaient des enfants majeurs pour lesquels on n'a trouvé aucun acte de mariage ou de décès avant la Déportation. Sur le rôle qui suit, pour les filles de plus de vingt ans, nous avons indiqué l'absence

---

51. CEA, transcription, 1-14-38.

de preuve de leur présence sur le *Pembroke* avec un point d'interrogation. Nous avons présumé aussi que des garçons qui avaient 24 ans et plus en 1755 et qui disparaissent des documents seraient morts jeunes ou, plus probablement, auraient quitté la maison familiale avant la Déportation.

Il est aussi fort possible que certaines familles comprenaient des enfants dont aucun acte n'atteste l'existence. Quelques enfants dont l'acte de baptême manque paraîtront plus tard dans les documents à Québec, à Restigouche, à Caraquet ou à Fort-Beauséjour. Mais d'autres, décédés entre le jour de la Déportation et les premières notices identifiant leur famille par après n'auraient laissé aucune trace.

Enfin, disposant des registres de Port-Royal, nous présumons que les personnes âgées pour lesquelles il n'y a pas d'acte de sépulture étaient toujours vivantes. Toutefois, parmi les actes de baptême, de mariage et de sépulture, ceux qui manquent le plus souvent sont les actes de sépulture. Il est donc possible qu'une ou deux personnes soient mortes avant la Déportation, sans que leur décès ne soit indiqué dans les registres.

Avec tous ces inconnus et incertitudes, il est impossible de produire une liste définitive. Espérons que des recherches éventuelles nous fourniront d'autres informations qui apporteront davantage de précisions à ce rôle.

#### **NOTES EXPLICATIVES**

Nous assignons aux chefs de familles des chiffres, suivis des lettres **h** (pour un homme) et **f** (pour une femme). Les proches du chef de la famille comme un parent âgé sont associés à la famille d'un de leurs plus proches parents; la lettre **A** leur a été accordée, comme 27A.

#### **Abréviations :**

Bat = Batiscan, Qc	célib = célibataire
Bell = Bellechasse, Qc	Cp-S = Cap-Santé, Qc
bp = baptisé/e	Cp-St-Ig = Cap-Saint-Ignace, Qc
Car-Sd = Caroline-du-Sud	Cqt = Caraquet, N.-B.
Cbg = Charlesbourg, Qc	Crltn = Carleton, Qc
CEA = Centre d'études acadiennes, Université de Moncton	Conn = Connecticut, É.-U.

La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

Desch = Deschambault, Qc	PR = Port-Royal, Acadie
Ft-Bjr = Fort-Beauséjour, Acadie	PT = Port-Toulouse, Acadie
Grd = Grondinès, Qc	Pt-Cp = Pointe-Coupée, Louisiane
Hfx = Halifax, Acadie	Qc = la ville de Québec, Qc
I S-J = île Saint-Jean (Î.-P.-É.)	réh = mariage réhabilité
Kam = Kamouraska, Qc	Rest = Restigouche, Qc
L'Asm = L'Assomption, Qc	Riv St-Jn = Rivière Saint-Jean, N.-B.
L'Is = L'Islet, Qc	SPM = Saint-Pierre et Miquelon
Lot = Lotbinière, Qc	Ste-F = Sainte-Foy, Qc
Lsvle = Louiseville, Qc	St-Hy = Saint-Hyacinthe, Qc
Mask = Maskinongé, Qc	St-Jm = Saint-Joachim, Qc
Mass = Massachusetts, É.-U.	St-Mv = Saint-Martinville, Louisiane
Mq = Miquelon	St-Pre = Saint-Pierre, île d'Orléans, Qc
Nic = Nicolet, Qc	Sor = Sorel, Qc
Nip = Nipisiguit (Bathurst, N.-B.), Acadie	vf / vve = veuf / veuve
Nou-Angl = Nouvelle-Angleterre	viv = vivant
Pgt = Pisiguit (Windsor, N.-É.), Acadie	Vir = Virginie, É.-U.
	Yam = Yamachiche, Qc

## LE RÔLE DES PASSAGERS DU *PEMBROKE*

### Famille dont la présence sur le *Pembroke* est certaine, avec leurs proches

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
01h CHARLES BELLIVEAU (Jean & Madeleine Melanson) Vf de Marguerite Granger (René & Marguerite Thériot) Père de Nos 08f, 09f & 10f.		d Qc 5 janv 1758	1			
Marguerite	PR 15 nov 1729	m Riv-St-Jn v 1756 Philippe de la Chaussée				1
Cécile	PR 4 août 1736	?				1
Modeste	PR 8 mai 1739	?				1

#### Notes :

1. Charles Belliveau est identifié par Placide Gaudet comme étant le chef des Acadiens qui se sont emparés du *Pembroke*. Voir « Un épisode de l'expulsion des Acadiens », *op. cit.*, p. 42-44, 48-50; et « Charles Belliveau et les siens », *op. cit.*, p. 388-392, *SHA*, vol. III, 1971, p. 388-397.
2. Charles n'est pas mentionné parmi les témoins au mariage de son fils Charles, marié PR 20 janv 1755 à Osite Dugas. Charles fils fut déporté au Massachusetts en 1755.
3. « René Grangé et sa femme » [Marguerite Thériot], ainsi que Madeleine Melanson, veuve de Jean Belliveau, sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
01A MADELEINE MELANSON (Charles & Marie Dugas) Vve de JEAN BELLIVEAU Mère de n° 01h. Sœur de n°s 24f, 26h & 29h Belle-sœur de n° 30f				1		
02h CHARLES DUGAS (Claude & Marguerite Bourg) m PR 28 janv 1732 02f ANNE ROBICHAUD DIT NIGANNE (François & Madeleine Thériot) Tante de n°s 33f & 36f Nièce de n° 07h		Rc Cqt 1761	1	1		
Joseph	PR 12 mai 1734	m Riv St-Jn v 1756 Madeleine Melanson Fille Fam. n° 30			1	
Charles	PR 18 sept 1736	m v 1759			1	
Jean	PR 18 mai 1739	m v 1769			1	
Marguerite	PR 10 nov 1740	?				1



Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
Osite	?	Rc Ft-Bjr 1763				1
Madeleine	PR 8 nov 1744	?				1
Pierre	v 1748	m Pt-Cp 1772			1	
Marin	PR 6 oct 1750	?			1	

Notes :

1. Charles Dugas est mentionné comme étant parmi ceux qui se trouvaient sur le *Pembroke* et fait sa marque sur la lettre des anciens habitants de Port-Royal à l'abbé Daudin le 31 juillet 1756.
2. Cette famille n'est pas allée au Québec. En 1761, elle se trouvait à Caraquet, et par après est passée en Louisiane.
3. « Claude Dugas [père] et sa femme » [Marguerite Bourg] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive sud de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal. « François Robicheau [dit Niganne] et sa femme » [Madeleine Thériot] sont recensés « au Cappe » en 1714.

03h JOSEPH GUILBEAU DIT L'OFFICIER (Charles & Anne Bourg) Frère de n° 12h m PR 12 janv 1733		Rc Rest 1760; Rc Nip 1761	1			
03f MADELEINE MICHEL (Jacques & Catherine Comeau)		Rc Nip 1761		1		
Marie	PR 2 déc 1733	m Rest 1761				1

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
Joseph	PR 11 mars 1735	m Hfx 1763; Rc Mq 1767			1	
Charles	PR 27 nov 1736	m v 1769			1	
Anne	PR 24 mars 1739	m Rest 1760				1
Rosalie	PR 19 mai 1741	m v 1763				1
Marguerite	PR 8 août 1743	m1 v 1762				1
Félicité	PR 30 oct 1745	m v 1769				1
François	PR 14 oct 1749	m Pt-Cp 1772			1	
Basile-David	PR 5 juin 1752	m Mq 1783			1	
Jean	v 1753	m St-Mv 1783			1	

Notes :

1. Joseph « Guilbault » fait sa marque sur la lettre des anciens habitants de Port-Royal à l'abbé Daudin le 31 juillet 1756, et donc se trouvait parmi « les Guilbaud » qui sont mentionnés comme passagers du *Pembroke*.
2. Cette famille n'est pas allée à la ville de Québec. Elle était à Restigouche en 1760, à Nipisiguit en 1761 et à Halifax en 1763. Ses membres se sont principalement établis en Louisiane, sauf deux fils qui se sont installés à Miquelon.
3. « Charles Guillebeau et sa femme » [Anne Bourg] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
04h DENIS PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marie Robichaud) Père de n <sup>os</sup> 05h, 06f, 11f, 13h & 18f 04f MARGUERITE LANDRY (Claude & Marguerite Thériot) Sœur de n <sup>os</sup> 14h, 17h, 21h		d Qc 30/31 janv 1758	1	1		
Isabelle	PR 9 janv 1729	m Ste-F 1760				1

Notes :

1. Denis Petitot dit Saint-Seine signe la lettre des anciens habitants de Port-Royal à l'abbé Daudin, ce qui nous donne la preuve qu'il se trouvait sur le *Pembroke*.
2. Marguerite Landry aurait été vivante lors du mariage de son fils Joseph, le 1<sup>er</sup> oct 1753.
3. [Denis Petitot dit] « St Scenne et sa femme » [Marguerite Landry], ainsi que « Claude Landry et sa femme » [Marguerite Thériot], sont recensés « au Cappe » en 1714.

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
05h DENIS DIT JEAN-BAPTISTE PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marguerite Landry) Fils de Fam. n° 04; frère de n°s 06f, 11f, 13h & 18f m PR 24 nov 1737		d Qc 22 déc 1757	1			
05f MARIE-JOSÈPHE GRANGER (Claude & Jeanne Guilbeau)		m2 L'Asm 1768		1		
Jean	PR 3 oct 1738	m L'Is 1761			1	
Marguerite	PR 4 nov 1740	m L'Asm 1763				1
Marie-Josèphe	PR 16 juin 1743	m L'Asm 1763				1
Louis	v 1743	d L'Asm 1769			1	
Félicité	PR 11 avril 1748	m L'Asm 1766				1
Joseph	PR 10 juin 1750	d Qc 8 déc 1758			1	
Marie-Anne	v 1750	m L'Asm 1772				1
Joseph	PR 18 août 1752	?			1	

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
Élisabeth/Isabelle	v 1753	m L'Asm 1779				1
Pierre-David	PR 15 oct 1754	m1 L'Asm 1778			1	

Note : Denis Petitot dit Saint-Seine fils fait sa marque sur la lettre des anciens habitants de Port-Royal à l'abbé Daudin, et donc se trouvait sur le *Pembroke*.

06h PIERRE-JACQUES GOURDEAU (Pierre & Marguerite Robichaud) Petit-fils de Fam. n° 07 m PR 12 juin 1752		d Qc 31 janv 1758	1			
06f BRIGITTE PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marguerite Landry) Fille de Fam. n° 04; sœur de n°s 05h, 11f, 13h & 18f		d Qc 21 janv 1758		1		
Marguerite	PR 23 oct 1753	?				1
Marie-Vénérande	PR 26 nov 1754	d Qc 7/8 déc 1758				1

Note : Pierre Gourdeau est de ceux qui ont fait leur marque sur la lettre des anciens habitants de Port-Royal à l'abbé Daudin, et donc se trouvait sur le *Pembroke*.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
07h PRUDENT ROBICHAUD (Étienne & Françoise Boudrot) Père de n° 21f; Grand-père de n° 06h; m v 1691		d Riv St-Jn 1756	1			
07f HENRIETTE PETITPAS (Claude & Catherine Bugaret)		?		1		
Anne	PR 9 févr 1707	d Qc 1776				1

Notes :

1. Selon Placide Gaudet, Prudent Robichaud était sur le *Pembroke*, et est mort à la rivière Saint-Jean en route vers le Québec pendant l'été de 1756. Voir Doughty, vol. I, p. 6; *SHA*, vol. III, 1971, p. 90.
2. « Prudent Robicheau et sa femme » [Henriette Petitpas] sont recensés « au Cappe » en 1714.

**Familles dont la présence sur le *Pembroke* est fort probable**

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
08h CLAUDE LANDRY (Claude & Marie Babineau) Fils de Fam. n° 17 m PR 6 févr 1742		d Qc 31 déc 1757	1			
08f ANNE BELLIVEAU (Charles & Marguerite Granger) Fille de n° 01h Sœur de n°s 09f & 10f		d av 30 nov 1757		1		
Marie	PR 12 nov 1742	?				1
Jeanne	v 1743	d Qc 3 janv 1758				1
Anne	v 1749	d Qc 29 sept 1757				1
Charles	PR 10 févr 1751	d Qc 3 janv 1758			1	

Note : « Claude Landry et sa femme » [Marie Babineau] sont recensés « au Cappe » en 1714.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
09h PIERRE PELLERIN (Bernard & Marguerite Gaudet) Frère de n° 35h m PR 1 mars 1745		m2 Lot 1762	1			
09f MARIE-JOSÈPHE BELLIVEAU (Charles & Marguerite Granger) Fille de n° 01h Sœur de n° 08f, 10f		d av 3 nov 1762		1		
Marie-Josèphe	PR 23 déc 1745	m Nic 1765				1
Marguerite	PR 3 mai 1747	?				1
Anne	PR 27 mai 1749	m Lot 1765				1
Hélène	PR 20 févr 1752	m Nic 1772				1



<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
10h PIERRE DIT GRAND PIERRE BOUDROT (François & Madeleine Belliveau) Frère de n° 11h Vf de Madeleine Melanson (Ambroise Melanson & Françoise Bourg) Fille de n° 29h; m2 v 1753		Rc Rest 1760; Ft-Bjr 1763	1			
10f MADELEINE BELLIVEAU (Charles & Marguerite Granger) Fille de n° 01; sœur de n° 09f & 10f		Rc Ft-Bjr 1763		1		
Charles	PR 20 févr 1738	?			1	
Hilaire	PR 24 avril 1742	Rc Ft-Bjr 1763; m v 1765			1	
Isaïe	PR 2 juill 1745	viv 1776			1	
Jean	PR 25 avril 1749	Rc Ft-Bjr 1763			1	
Pierre-David	PR 15 oct 1754	?			1	

Notes :

1. Parmi les gens du Cap mentionnés dans la lettre des anciens habitants de Port-Royal à l'abbé Daudin se trouvent la famille inscrite comme « les Boudros ». Nous croyons que cette appellation comprend les familles des frères Charles et Pierre Boudrot. Pierre et sa famille sont présents à Port-Royal lors de la naissance et du baptême de leur fils Pierre-David le 15 oct. 1754/17 janv. 1755. Sa présence à Port-Royal à cette date, et la présence sur le *Pembroke* de son beau-père actuel, Charles Belliveau (n° 01h), et probablement du père de sa première épouse (n° 29h), nous suggèrent que Pierre et sa famille s'y trouvaient aussi.
2. « François Boudrot et sa femme » [Madeleine Belliveau] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive sud de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.
3. Pierre Boudrot, né à PR le 2 déc 1735 et fils d'un premier mariage de Grand Pierre, aurait quitté la maison familiale avant l'embarquement.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
11h CHARLES BOUDROT (François & Madeleine Belliveau) Frère de n° 10h m PR 22 nov 1734		d Desch 1778	1			
11f MARIE-JOSÈPHE PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marguerite Landry) Fille de n° 04; sœur de n° 05h, 06f & 13h		d Qc 11 févr 1758		1		

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
Marguerite	PR 3 sept 1735	?				1
Marie-Josèphe	PR 11 avril 1737	d Qc 8 févr 1758				1
Anne	PR 11 avril 1737	?				1
Anne	PR 11 sept 1739	?				1
Marie-Madeleine	PR 21 sept 1741	m Desch 1774				1
Nathalie	PR 14 nov 1743	m Desch 1764				1
Isaïe	PR 4 mai 1746	m Desch 1773			1	
Jean*	PR 10 mai 1748	m Cp-S 1777			1	
Isabelle	PR 19 oct 1750	m Desch 1775				1
Charles-David	PR 25 juin 1754	m Desch 1778			1	

Note : D'ailleurs, par son épouse, Charles Boudrot est allié aux Petitot (voir familles n<sup>os</sup> 04, 05, 06, 12, 14, 19). En 1734, un dénommé Charles Boudrot s'était établi à Saint-Michel, sur la rive sud de la rivière Dauphin, sans doute à l'emplacement de François Boudrot en 1714. Nous croyons qu'il s'agit de celui-ci.

\* Député à l'Assemblée législative du Québec 1792-1796.

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
12h ALEXANDRE GUILBEAU (Charles & Anne Bourg) Frère de n° 03h m1 PR 1 févr 1734		d Sor 1776	1			
12f MARGUERITE GIROUARD (Alexandre & Marie LeBorgne de Belisle)		d Qc 25 déc 1757		1		
Amand (dit Benjamin)	PR 8 nov 1734	m1 Qc 1759			1	
Joseph	PR 12 sept 1736	m Qc 1763			1	
Charles	PR 19 mars 1739	?			1	
Marie-Josèphe	PR 28 juill 1741	d Qc 7 déc 1757				1
Ursule	v 1745	d Sor 1774				1
Théotiste	PR 8 oct 1746	?				1
Jean	PR 3 oct 1749	d Qc 22/23 déc 1757			1	
Grégoire	v 1750	m1 Sor 1771			1	
Marie-Ludivine	PR 24 août 1752	?				1

Notes :

1. Cette famille, comme celle de Joseph, frère d'Alexandre, devait se trouver parmi « les Guilbaud » mentionnés dans la lettre à l'abbé Daudin comme étant sur le *Pembroke*.
2. Joseph Guilbeau est témoin au mariage de son frère Amand à Qc en 1759.
3. Gertrude, née v 1755, serait née après l'embarquement.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
13h JOSEPH PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marguerite Landry) Fils de n° 04; frère de n°s 05h, 06f, 11f & 18f m PR 1 oct 1753 13f FRANÇOISE SURETTE (Pierre & Jeanne Pellerin) Fille de n° 13A.		d Qc 11 oct 1757  m 2 Ste-F 1764	1	1		
Joseph	PR 24 juill 1754	m Desch 1778			1	
13A JEANNE PELLERIN Vve de PIERRE SURETTE Mère de n° 13f		d Qc 27 janv 1758		1		
Théotiste	PR 19 sept 1728	?				1?

Notes :

1. Jeanne (et peut-être sa fille cadette Théotiste) était probablement avec la plus jeune de ses filles mariées, Françoise, épouse de Joseph Petitot dit Saint-Seine.
2. [Pierre] « Surette et sa femme » [Jeanne Pellerin] sont recensés « au Cappe » en 1714.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
14h JEAN-BAPTISTE LANDRY (Claude & Marguerite Thériot) Frère de n <sup>os</sup> 04f, 17h & 21h m PR 11 janv 1717		d Qc 23/24 déc 1757	1			
14f ANNE PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marie Robichaud) Sœur de n° 04h		d Qc 15 mai 1759		1		
Charles	PT v 1733	d Qc 8 avril 1758			1	
Marie-Josèphe	PR 17 août 1734	?				1
Anne	v 1739	d Qc 20 déc 1757				1
Marguerite	PR 9 mars 1739	m Sor 1762				1

Note : « Claude Landry et sa femme » [Marguerite Thériot] sont recensés « au Cappe » en 1714.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
15h JOSEPH LANDRY DIT FRAULE (Jean-Baptiste & Anne Petitot dit Saint-Seine) Fils de Fam. n° 14; frère de n° 16h m PR 21 janv 1747		d Mask 1786	1			
15f ANNE RAYMOND (François & Anne Comeau) Sœur de n <sup>os</sup> 18h, 19h & 20h		d Qc 26 déc 1757		1		
Anne	PR 4 nov 1743	?				1
Jean	PR -- janv 1746	?			1	
Joseph*	?	m Mask 1775			1	
Madeleine	PR 24 avril 1748	m Sor 1773				1
Marie	PR 24 avril 1748	?				1
Marie-Anne	PR 5 mai 1750	m1 Lsvle 1773				1
Marguerite	PR 15 mai 1752	m Yam 1776				1
Charles-Elysée	PR 30 oct 1754	?			1	

\* Ancêtre de Jacques Parizeau, ancien premier ministre du Québec.

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
16h PIERRE LANDRY (Jean-Baptiste & Anne Petitot dit Saint-Seine) Fils de Fam. n° 14; frère de n° 15h m PR 30 juin 1751		d Mask 1804	1			
16f EUPHROSINE DOUCET DIT MAILLARD (Jacques & Marie Pellerin) Sœur de n°s 22h & 23f				1		
Joseph	v 1752	m Sor 1778			1	
Pierre	v 1754	d Qc 8 juill 1758			1	



Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
17h CLAUDE LANDRY (Claude & Marguerite Thériot) Frère de n <sup>os</sup> 04f, 14h & 21h Père de n <sup>o</sup> 08h m PR 23 avril 1711		d Qc 11 janv 1758	1			
17f MARIE BABINEAU (Jean & Marguerite Boudrot) Sœur de n <sup>o</sup> 30f		d Qc 20 nov 1757		1		
Brigitte	PR 20 sept 1721	d Qc 23 déc 1757				1
François	PR 4 août 1725	d Qc 1773, célib.			1	
Marguerite	PR 11 juill 1728	?				1?
Jean	PR 2 nov 1735	m Cbg 1766			1	

Notes :

1. [Jean] « Babinot et sa femme » [Marguerite Boudrot], ainsi que « Claude Landry et sa femme » [Marguerite Thériot], sont recensés « au Cappe » en 1714.
2. Joseph, né à PR le 7 août 1731, aurait quitté la maison familiale avant l'embarquement.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
18h CHARLES RAYMOND (François & Anne Comeau) Frère de n <sup>os</sup> 15f, 19h & 20 h m PR 24 nov 1749		d Desch 1791	1			
18f MADELEINE PETITOT DIT SAINT-SEINE (Denis & Marguerite Landry) Fille de Fam. n <sup>o</sup> 04; sœur de n <sup>os</sup> 05h, 06f, 11f & 13h				1		
Marie-Josèphe	PR 8 sept 1750	?				1
Isabelle	PR 20 sept 1753	?				1

Notes :

1. Leur fille Marguerite, n v mars 1756, est décédée à Qc 7/8 sept 1758.
2. [François] « Raimond et sa femme » [Anne Comeau], ainsi que Denis Petitot dit Saint-Seine et sa femme, sont recensés « au Cappe » en 1714.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
19h JEAN-BAPTISTE RAYMOND* (François & Anne Comeau) Frère de n <sup>os</sup> 15f, 18h & 20h m PR 23 oct 1730		d Qc 26 déc 1757	1			
19f MARIE-JOSÈPHE MIUS D'AZY (Joseph & Marie Amireau)		d Qc 14 déc 1757		1		
Marie-Anne	v 1734	m Riv St-Jn v 1756 Joseph Boucher, Prob. vf Marguerite Roy d Kam 1757				1
Marie-Josèphe	PR 28 janv 1736	?				1
Anne	PR 6 avril 1738	m Kam 1762				1
Marguerite	PR 6 avril 1738	d Qc 4 déc 1757				1
Jean-Baptiste	PR 10 août 1740	m Kam 1768			1	
Joseph	PR 25 août 1742	?			1	
Pierre	PR 12 juin 1746	d Qc 14 déc 1757			1	

Nom	Lieu / date naissance (n)	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement	Hom	Fem	Garç	Filles
Cécile-Vénérande	PR 18 août 1748	d Qc 19 déc 1757				1
Félicité	PR 23 févr 1751	?				1
Brigitte	v 1753	d Qc 13 déc 1757				1
Rosalie	v avril 1755	d Qc 7 sept 1756				1

Notes :

1. Le mariage à la rivière St-Jean vers 1756 de leur fille Marie-Anne à Joseph Roy confirme la présence de cette famille sur le *Pembroke*.
  2. Jean-Baptiste Raymond et Marie-Josèphe Mius d'Azy étaient toujours à Port-Royal lors du mariage de leur fils aîné, François, le 18 janv 1753. Ce dernier fut déporté au Massachusetts.
  3. Nous croyons que les frères Jean-Baptiste et Joseph Raymond devaient s'être embarqués avec leur frère Charles et leur sœur Anne. Rappelons que ces derniers étaient alliés aux Petitot dit Saint-Seine (familles n<sup>os</sup> 16 & 19 ci-dessus).
- \* Ancêtres de Claude Roussel, artiste acadien, et de Mario Dumont, député de Rivière-du-Loup, Qc.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
20h JOSEPH RAYMOND (François & Anne Comeau) Frère de n <sup>os</sup> 15f, 18h & 19h m PR 13 janv 1747		d St-Jm 1768	1			
20f MARIE-JOSÈPHE LANDRY (Jean-Baptiste dit Toc & Marguerite Melanson) Fille de Fam. n° 24		d Qc 5 févr 1758		1		
Marie-Josèphe	PR 29 avril 1747 ?					1
Joseph	PR 20 avril 1750	m1 St-Jm 1773			1	
Pierre-David	bp PR 14 déc 1752	d Qc 5 févr 1758			1	

Note : [Jean-]« Baptiste Landry et sa femme » [Marguerite Melanson] sont recensés « au Cappe » en 1714.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
21h JOSEPH LANDRY (Claude & Marguerite Thériot) Frère de n <sup>os</sup> 04f, 14h & 17h m PR 6 oct 1734		d Desch 1768	1			
21f JEANNE ROBICHAUD (Prudent & Henriette Petitpas) Fille de Fam. n° 07		d av nov 1768		1		
Anne	PR 28 janv 1736	?				1
Euphrosine	PR 31 juill 1739	m Ste-F 1762				1
Florent	v 1744	m Desch 1773			1	
Claude	v 1744	m Qc 1770			1	
Marguerite-Rébecca	PR 1 sept 1747	m Desch 1772				1
Théotiste	PR 5 janv 1750	m v 1772				1
Marie	PR 2 sept 1752	m Grd 1768				1
Jean	v 1754	m Crltn 1776			1	

Notes :

1. « Claude Landry et sa femme » [Marguerite Thériot] sont recensés « au Cappe » en 1714.
2. Nous avons inclus cette famille, non seulement à cause de ses liens avec d'autres familles sur le *Pembroke*, mais parce que Prudent Robichaud, qui selon Placide Gaudet se trouvait sur le bateau, y aurait été très probablement avec un de ses enfants.

### Familles dont la présence sur le *Pembroke* est probable

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
22h PIERRE DOUCET DIT MAILLARD (Jacques & Marie Pellerin) Frère de n <sup>os</sup> 16f & 23f m PR 27 janv 1749			1			
22f ANNE-MARIE DUGAS (François & Claire Bourg)		m Bat 1766		1		
Anastasie	PR 25 févr 1750	m Lsvle 1772				1
Anne	PR 27 nov 1751	d Qc 6 oct 1757				1
Pierre	PR 28 sept 1753	?			1	
Marie	v 1753	d Qc 11 déc 1758				1

Notes :

1. [Jacques Doucet dit] « Maillard et sa femme » [Marie Pellerin] sont recensés « au Cappe » en 1714.
2. Selon un article cité par Placide Gaudet, « Un épisode de la déportation », *op. cit.*, p. 44, un dénommé Doucet se mit à la barre du vaisseau après sa saisie. Voir abbé N. Caron. « Notes sur Yamachiche », *Foyer domestique*, 1877. Cette tradition orale semblerait confirmer la présence de membres de la famille Doucet sur le bateau.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
23h ANDRÉ SIMON DIT BOUCHER (André & Marie Martin) m PR 6 fév' 1742		d Bell 1758	1			
23f MARGUERITE DOUCET DIT MAILLARD (Jacques & Marie Pellerin) Sœur de n <sup>os</sup> 16f & 22h		d Qc 1797		1		
Pierre	PR 22 déc 1742	?			1	
Édouard	PR -- janv 1745	?			1	
Marie-Élisabeth	PR 11 mars 1747	d Qc 1769				1
Simon	PR 25 mai 1749	?			1	
Jean	PR 16 mai 1752	d Qc 29 janv 1758			1	



Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
Marguerite	PR 12 mai 1754	d Qc 12 janv 1758				1

Note : « Pierre [pour André] Simon et sa femme » [Marie Martin], ainsi que [Jacques Doucet dit] « Maillard et sa femme » [Marie Pellerin], sont recensés « au Cappe » en 1714.

24h JEAN-BAPTISTE LANDRY DIT TOC (Pierre & Madeleine Robichaud) Beau-frère de n° 25f; neveu de Prudent Robichaud (n° 07h) et de François Robichaud dit Niganne			1			
24f MARGUERITE MELANSON (Charles & Marie Dugas) Mère de n° 20f; sœur de n° 01A, 26h & 29h; belle-sœur de n° 30f		d Qc 12 févr 1758 vve		1		
Jean-Baptiste	PR 21 juin 1721	m St-Jm 1760			1	
Marguerite	PR 5 sept 1726	?				1
Brigitte	PR 5 avril 1730	d Qc 15 févr 1758				1

Note : [Jean-]« Baptiste [dit Toc] Landry et sa femme » [Marguerite Melanson] sont recensés « au Cappe » en 1714.

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
25f ANNE MELANSON (Charles & Anne dite Jeanne Bourg) Fille de Fam. n° 26; sœur de n°s 27h & 28h Vve de JOSEPH LANDRY (Pierre & Madeleine Robichaud) Frère de n° 24h; neveu de Prudent Robichaud (n° 07h) et de François Robichaud dit Niganne		d Qc 24 déc 1757		1		
Marie-Madeleine	PR 7 nov 1735	m Qc 17 avril 1758				1
Joseph	PR 24 mai 1738	m v 1765			1	
Pierre	PR 10 juill 1740	m Cp-St-Ig 1771			1	
Jean-Baptiste	PR 9 mai 1743	?			1	
Anne	v 1744	m St-Jm 1764				1

Notes :

1. « Pierre Landry vœuf »[de Madeleine Robichaud] est recensé « au Cappe » en 1714. « Charles Melansson et sa femme » [Anne Bourg] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.
2. Pierre Landry est témoin au mariage de sa sœur Madeleine à Qc en 1758.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
26h CHARLES MELANSON (Charles & Marie Dugas) Frère de n <sup>os</sup> 01A, 24f & 29h Beau-frère de n° 30f Père de n <sup>os</sup> 25f, 27h & 28h m v 1700		d Qc 19 sept 1757	1			
26f ANNE (dite Jeanne) BOURG (François & Marguerite Boudrot)				1		
Joseph	PR 17 nov 1718	d Qc 1 oct 1757, célib.			1	

Notes :

1. « Charles Melansson et sa femme » [Anne Bourg] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.
2. Claude, né à PR le 29 mai 1731, aurait quitté la maison familiale.

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
27h JEAN MELANSON (Charles & Anne dite Jeanne Bourg) Fils de Fam. n° 26; frère de n°s 25f & 28h m PR 15 janv 1742		d Qc 13 mai 1758	1			
27f MARIE-JOSÈPHE LANOUE (Pierre & Marie Granger)		d Qc 1 janv 1758		1		
Marie-Josèphe	PR 21 nov 1742	m Lot 1762				1
Marie-Anne	PR 25 mars 1745	m Lot 1766				1
Marguerite	PR -- nov 1747	d Qc 11 déc 1758				1
Pierre	PR 13 avril 1750	?			1	
Jean-Baptiste	PR 18 avril 1753	d Qc 1 juill 1758			1	
Félicité	v 1755	m Lot 1774				1

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
28h PIERRE DIT PARROTTE MELANSON (Charles & Anne dite Jeanne Bourg) Fils de Fam. n° 26; frère de n°s 25f & 27h m PR 1 févr 1746		Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763	1			
28f MARIE-JOSÈPHE GRANGER (Laurent & Marie Bourg)		Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763		1		
Marie-Josèphe	PR 4 mars 1747	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763				1
Jean dit Janne	PR 12 août 1749	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763			1	
Osite	PR 13 sept 1751					1
Pierre	PR 17 sept 1752				1	
David	fin 1755	Rc Cqt 1761; Rc Ft-Bjr 1763 (‘Joseph’)			1	

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
29h AMBROISE MELANSON (Charles & Marie Dugas) Veuf de Françoise Bourg Frère de n <sup>os</sup> 01A, 24f & 26h Beau-frère de n <sup>o</sup> 30f m 2 PR 23 janv 1719		d Qc 7 août 1757	1			
29f MARGUERITE COMEAU (Jean l'aîné & Françoise Hébert)		d Qc 29 août 1757		1		
Modeste	PR 29 mars 1734	?				1?
Marguerite	PR 20 sept 1736	m1 Riv St-Jn v 1756 Anselme Bastarache				1
Désiré	PR 25 juin 1739	?			1	
Félicité	PR 7 avril 1745	m Yam 1761				1

Notes :

- « Ambroise Melansson et sa femme » [Françoise Bourg] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.
- Félicité Melanson est marraine au baptême de sa nièce Marie Bastarache, fille de sa sœur Marguerite, à Qc en 1760.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
30f MARGUERITE BABINEAU (Jean & Marguerite Boudrot) Sœur de n° 17f; Mère de n°s 31f, 32h & 33h Veuve CLAUDE MELANSON (Charles & Marie Dugas) Frère de n°s 01A, 24f, 26h & 29h		d Qc 12 déc 1757		1		
Anne	PR 26 mars 1731	m Cbg 1761				1
Madeleine	PR 3 juill 1735	m Riv St-Jn v 1756 Joseph Dugas Fils Fam. n° 02				1

1. « Claude Melansson et sa femme » [Marguerite Babineau] sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.
2. Le mariage entre Madeleine Melanson et Joseph Dugas, fils de Charles Dugas, qui était certainement sur le *Pembroke*, attesterait la présence de cette famille Melanson sur le bateau. Le mariage aurait eu lieu à la rivière Saint-Jean, avant le départ de Marguerite Babineau avec ceux qui (vers août 1756) sont allés à Québec, où Marguerite est morte en décembre 1757.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
31f MARIE-MARGUERITE MELANSON (Claude & Marguerite Babineau) Fille de Fam. n° 30; sœur de n <sup>os</sup> 32h & 33h Vve de SIMON BERIER dit MÂCHEFER		d apr 14 juin 1764		1		
Marie	PR 3 sept 1744	?				1
Anne	PR 3 sept 1744	?				1
Charles	PR 28 déc 1751	?			1	

Note : Marie-Marguerite Melanson était marraine de son neveu Joseph Dugas, baptisé à Charlesbourg le 14 juin 1764.

32h CHARLES MELANSON (Claude & Marguerite Babineau) Fils de n° 30; frère de n <sup>os</sup> 31f, 33h m PR 14 mai 1753		d Bell 31 déc 1757	1			
32f ANNE BOURG (Claude & Judith Guérin)		m Bell 20 oct 1758		1		



Notes :

1. Leur fils Charles né v déc 1755 est décédé à Qc 1 sept 1757.
2. « Abraham Bourg et sa femme » [Marie-Sébastienne Brun], les grands-parents d'Anne Bourg, sont recensés « proche le fort » en 1714, mais ils demeuraient sur la rive nord de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
33h JEAN-BAPTISTE MELANSON (Claude & Marguerite Babineau) Fils de Fam. n° 30 Frère de n°s 31f & 32h m v 1750		d Qc 1785	1			
33f ANNE ROBICHAUD (François & Angélique Pitre) Petite-fille de François Robichaud dit Niganne; nièce de n° 02f		d Qc 1783		1		
Anne	v 1751	d Yam 1768				1
Marie-Vénérande	PR 11 nov 1754	d Qc 1817				1

<b>Nom</b>	<b>Lieu / date naissance</b>	<b>Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)</b>	<b>Hom</b>	<b>Fem</b>	<b>Garç</b>	<b>Filles</b>
34h CHARLES DIT CHARLOT MELANSON (Jean & Madeleine Petitot dit Saint-Seine) m PR 17 janv 1746		Rc Cqt 1761	1			
34f ANNE BREAU (Jean & Anne Chiasson)		Rc Cqt 1761		1		
Anne	PR 30 janv 1747	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763				1
Jean	PR 14 nov 1748	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763			1	
Isabelle	PR 31 mai 1751	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763				1
Charles	PR 31 mai 1751	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763			1	
Pierre	?	Rc Cqt 1761; Ft-Bjr 1763			1	

Note : Charles dit Charlot Melanson était le neveu de Denis Petitot dit Saint-Seine (Fam. n° 04) et donc le cousin germain des Petitots (n°s 05h, 06f, 11f, 13h & 18f) et le neveu des Melanson (n°s 24f, 26h, 29h & époux 30f) qui se trouvaient sur le bateau. Il n'aurait pas suivi son père et le reste de sa famille en allant au Cap-Sable.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
35h GRÉGOIRE PELLERIN (Bernard & Marguerite Gaudet) Frère de n° 09h m PR 10 janv 1752		Rc Rest 1760; Rc Nip 1761	1			
35f CÉCILE PRÉJEAN (Charles & Catherine-Josèphe Broussard)		Rc Nip 1761; d St-Mv 1808		1		
Marguerite	PR 9 août 1754					1

Note : Cette famille n'est pas allée à Québec, mais se trouvait à Restigouche en 1760, à Nipisiguit en 1761, à Halifax en 1763 et à Attakapas en Louisiane en 1766.

Nom	Lieu / date naissance	Lieu / date décès (d)/ mariage (m) / Recensement (Rc)	Hom	Fem	Garç	Filles
36h DANIEL LONG (Jean & Catherine Doyle) m PR 17 févr 1744			1			
36f MARGUERITE SURETTE (Pierre & Jeanne Pellerin) Fille de n° 13A; sœur de n° 13f				1		
Jean	PR 31 oct 1745	?			1	
Michel	PR 13 oct 1747	m PQ 1774			1	
Modeste	PR 28 nov 1749	?				1
Pierre	PR 27 févr 1752	?			1	

Notes :

1. [Pierre] « Surette et sa femme » [Jeanne Pellerin] sont recensés « au Cappe » en 1714.
2. Un enfant, Louis, est né à Québec le 3 nov 1757, et est mort quelques mois après.

### REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier M<sup>e</sup> Stephen White, qui a généreusement partagé son expertise sur les familles acadiennes durant de nombreuses consultations. Il a lu et relu les ébauches de cet article, qui a beaucoup évolué depuis la première version. Les deux parties de son *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes* sont la base de cette recherche. Sans cette œuvre magistrale une pareille liste ne pouvait pas être dressée. Mme Muriel Roy a aussi lu et relu le manuscrit, et y a apporté des corrections et améliorations importantes, et je lui en suis très reconnaissant. Je remercie aussi Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, Régis Brun, Nadine Goguen de la Bibliothèque Champlain et Mme Margaret Melanson pour leur précieuse collaboration.

### BILAN

Liste de 1755		Rôle reconstitué
		Certains/probables + possibles (?) = total
Hommes	33	33 + 0? = 33
Femmes	37	37 + 0? = 36
Garçons	70	70 + 0? = 70
Filles	92	88 + 4? = 92
<b>Total</b>	<b>232</b>	<b>228 + 4? = 232</b>

**APPENDICE A**

**Lettre des Acadiens de Port-Royal à l'abbé Daudin<sup>52</sup>**

[Co]pie d'une [lettre] des habitans [de] Port Royal [ecrit]e a feu M [Dau]din Leur [anc]ien missionne [dont] ils ignorent [la] mort [cet]te lettre a été [ouve]rte par [l'a]bbé de [l']Isle Dieu, qui [a c]onservé [l'o]riginal et [qui] a cru devoir [fa]ire passer [cet]te coppie [a] monseigneur [----]lard des [----] aux [----] [illisible]1756.

[Une partie de ce texte est illisible à cause de la reliure trop serrée du document].

*Joint a la lettre de M l'Abbé de l'Isle Dieu le 1er Janv 1757*

*Monsieur*

*Nous Benissons la divine providence, qui au milieu de nos afflictions a daigné nous favoriser d'une joye indicible En nous faisant Scavoir de vos cheres nouvelles, que nous avons recues par l'Entremise du R.P. de la Brosse, de la Compagnie de Jesus<sup>53</sup>, qui a demeuré quelque tems avec nous a la Riviere St. Jean, et qui nous a été d'un grand secours dans nos infirmités Spirituelles et temporelles, nous avons appris avec douleur les mauvais traitemens que vous ont fait Les anglois, étant aussy bon pasteur que vous l'avés été à notre Egard, Dieu vous a fait part des chatimens qui n'étoient dus qu'au seul troupeau, pour Satisfaire plus abondamment a sa justice.*

*Pour vous faire scavoir en abregé nos tristes aventures, vous scaurez, Monsieur qu'après avoir reçu dans l'Eglise votre d<sup>re</sup> absolution generale, nous partimes 30. deputés de port Royal, pour Chibouctou, et apres plusieurs interrogations du Gouverneur du lieu et autres puissances, Sur le party que nous voulions prendre pour l'Etat et La Religion, et voyant que nous etions tous resolu de plutô mourir que de renoncer a notre Religion, et à la france, notre veritable patrie, on nous a relegués neuf Semaines Sur une isle, ne nous donnant parjour*

---

52. Archives de la Marine, Paris : Archives des Colonies, C11A, vol. LXXXVII, f 405-406. Cette lettre était publiée pour la première fois dans E. Rameau, *La France aux colonies*, Paris, A Jouby, 1859, première partie, p. 137, 145. Voir aussi abbé H.-R. Casgrain, *Un Pèlerinage au pays d'Évangéline*, 4<sup>e</sup> édition, Paris, Librairie Léopold Cerf, 1890, p. 163-166 et Léo-Paul Hébert, *Histoire ou Légende? Jean-Baptiste de la Brosse*, Montréal, les éditions Bellarmine, 1984, p. 78-81.

53. Jean-Baptiste de La Brosse (1724-1782), s.j., missionnaire, avait desservi les Acadiens et les autochtones de la rivière Saint-Jean de l'automne 1755 à l'automne 1756, *DCB*, vol. IV, p. 423-425.

*que deux onces de pain et une once de viande esperant par La nous reduire et nous faire changer de sentiments; mais inutilement, graces a Dieu, ainsy desesperant de pouvoir nous faire changer ils nous ont fait conduire par des Soldats jusqu'au Port Royal, comme des criminels, ont mis le feu a nos maisons et ont fait Embarquer Les habitants qui ne S'Etoient pas sauvés dans les bois (il S'en étoit Sauvé 900. Personnes). Le reste des habitans a Embarqué dans Six navires le 4 xbre 5 de ces navires ont fait voile vers Les Côtes de Baston Et La Caroline; les gens du cap, les Boudros. Charles du Gas Et les Guilbauds, deux familles des granges qui etoient dans un de ces navires Se Sont revoltés, et Sans aucune deffense des anglois Se Sont rendus maitres de navires [sic], et ont arrivés heureusement a la Rivière St. Jean, d'ou nous avons l'honneur de vous Ecrire presentement; nous y avons trouvé un accueil favorable dans La personne de M. de Boishébert, commandt de cette seule place, qui appartienne aux francois dans L'acadie nous avons été attaqués d'un Corsaire anglois qui nous poursuivoit, dans notre fuite nous l'avons contraint de Se retirer, apres un petit choc, Sans aucune perte de not[re] côté.*

*Nous avons appris par d'autres acadiens qui Se Sont Sauvés de la caroline que la maladie S'est mise dans deux navires, Et qui a fait mourir un grand nombre des notres, de plus que les Blancs, Gosme<sup>54</sup>, Louis Prudent<sup>55</sup> et quelques autres Sont a Baston, Et aux Environs Voila Monsieur Le recit du bon traitement que nous a fait L'anglois, Et tel a été le Sort du reste des acadiens.*

*Nous sommes Sur le point de partir pour le canada parceque les vivres sont fort rares icy. nous osons Esperer Monsieur, que Sencible a nos malheurs, vous voudrés bien nous faire Sçavoir de vos nouvelle[s] Et faire connoitre au Roy de france, notre Sire notre fidelité et l'attachement inviolable que nous avons pour sa personne Sacrée, car en Verité Monsieur et je ne doute pas que vous n'ayez vu quelques preu[ves]. La pauvreté, L'exil et Tous les malheurs du monde au peché prés ne Sont pas capables de nous faire changer de Sentiments, nous sommes nés françois Et nous Voulons mourir françois.*

*Nous avons appris avec joye que plusieurs des navires ou étoient des acadiens, les ont reduit a La d<sup>re</sup> misere par la Soif et la faim, pour les forcer a renoncer a leur patrie; mais quaucun n'a ete assés Lache pour changer de Sentiment.*

---

54. La famille qui portait le sobriquet Gosme (ou Cosme) n'est pas identifiée.

55. Louis Prudent était Louis à Prudent Robichaud (n° 07h), déporté au Massachusetts.

## La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

*Nous attendons avec patience L'issuë de notre sort, nous benissons La main de Dieu qui nous frappe, pleinement convaincus qu'un homme fidel a Sa religion, et par consequent à Sa patrie, ne sçauroit jamais mal finir.*

*Nous somme tous persuadés, Monsieur, que vous conservez Toujours dans votre Cœur cette tendresse paternelle qui vous a fait Si Souvent compatir a nos miseres et que nous avons toujours part dans vos Sts. Sacrifices, c'est la grace que nous vous demandons Et tous les autres, S'ils étoient en pouvoir de se faire entendre.*

*Nous avons l'honneur d'être avec tout le respect Et La Confiance possible, vos Chers Enfans En J.C. Et vos tres humble Serviteurs. Les habitants du Port Royal.*

*Denis St. Sceine  
Marque X de Charles DuGas  
Marque X de Joseph Guilbaud  
Marque X de Pierre Gourdeau  
Marque X de Denys St. Sceine fils  
Aunom de tous les autres habitans  
A La Riv. St. Jean ce 31 juillet 1756*

## APPENDICE B

### Extrait du Recensement de Port-Royal fait par le père Félix Pain en 1714

Les familles en caractères gras sont celles qui sont restées à Port-Royal après 1714. Les noms en italique sont ceux, parmi eux et parmi leurs descendants, qui auraient, selon nos recherches, été embarqués sur le *Pembroke*. Les noms soulignés sont ceux qui s'y trouvaient avec certitude.

Les conjoints qui étaient enfants d'autres passagers du *Pembroke* sont identifiés par le numéro donné à la famille de leurs parents. Quand il s'agit des enfants des familles qui sont restées à Port-Royal après 1714, les noms de leurs époux ou de leurs épouses sont données **seulement** lorsqu'ils ont épousé un descendant d'une autre famille qui est restée à Port-Royal; on peut trouver les noms des parents en utilisant le numéro de la famille pour consulter le rôle des passagers. Par ce moyen, on peut voir les liens de parenté entre les familles restées à Port-Royal après la conquête anglaise.



En « Péripéties » nous avons donné le trajet des membres de ces familles et de leurs descendants pendant la Déportation. Pour les familles du *Pembroke*, nous indiquons quand il y a des actes, surtout des décès (d), ou des évidences qui attestent leur présence (Prés.) à Québec, à la rivière Saint-Jean ou ailleurs. Pour les familles qui n'étaient pas sur le bateau, nous indiquons d'une façon générale les endroits où des membres de ces familles et leurs descendants se trouvaient entre 1755 et 1763. Des membres de certaines familles ont tous été déportés au même endroit (Dép.); d'autres membres et leurs descendants ont été dispersés durant la Déportation (Disp.)

Je tiens à remercier encore M<sup>e</sup> Stephen White de ses conseils, et de m'avoir permis de me servir des informations de son magistral *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes* en dressant cette liste.

**La liste suivante respecte l'ordre et l'orthographe des noms du recensement original**

1714	1755
Familles recensées	Péripéties

**au Cappe**

Louis alain et sa femme [Marguerite Bourg]

Charles [Robichaud dit] cadet et sa femme [Marie Bourg]

La vœuve Lestoille [Marguerite Bourg,  
veuve de Jean Naquin dit L'Étoile]

**[François] Raimond et sa femme [Anne Comeau]**

*Charles* (n<sup>o</sup> 18h) Prés : Qc sept 1758

m Madeleine Petitot dit Saint-Seine

(fille Fam. n<sup>o</sup> 04)

*Jean-Baptiste* (n<sup>o</sup> 19h)

Prés : Riv St-Jn 1756; Qc  
sept 1756; d Qc déc 1757

*Joseph* (n<sup>o</sup> 20h)

Prés : Qc févr 1758

m Marie-Josèphe Landry (fille Fam. n<sup>o</sup> 24)

La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

*Anne* (n° 15f) d Qc déc 1757  
m Joseph Landry (fils Fam. n° 14)

Charles Doucet et sa femme [Huguette Guérin]

**[Jacques Doucet dit] Maillard** et sa femme

**[Marie Pellerin]**

*Pierre* (n° 22h) Prés : Qc oct 1757  
*Euphrosine* (n° 16f) Prés : Qc juill 1758  
m Pierre Landry (fils Fam. n° 14)  
*Marguerite* (n° 23f) Prés : Qc janv 1758  
m André Simon

Charles Boudrot et sa femme [Marie-Josèphe Landry]

Msr [François] Vilatte et sa femme [Marguerite de  
Saint-Étienne]

**Le vieux [Étienne] Pellerin** et sa femme **[Jeanne Savoie]**

Bernard

*Grégoire* (n° 35h) Prés : Rest 1760  
*Pierre* (n° 09h)  
m Marie-Josèphe Belliveau (fille n° 01h)

**[Pierre] Surette**

et sa femme **[Jeanne Pellerin]** (n° 13A) d Qc janv 1758  
*Françoise* (n° 13f)  
m Joseph Petitot dit Saint-Seine (fils Fam. n° 04)

**Claude Landry** et sa femme **[Marguerite Thériot]**

*Jean-Baptiste* (n° 14h) d Qc déc 1757  
m Anne Petitot dit Saint-Seine  
*Joseph* (n° 15h) d Qc déc 1757  
m Anne Raymond  
*Pierre* (n° 16h) Prés : Qc déc 1757  
m Euphrosine Doucet dit Maillard  
*Claude* (n° 17h) Prés : Qc janv 1758  
m Marie Babineau  
*Joseph* (n° 21h)  
m Jeanne Robichaud (fille Fam. n° 07)

*Marguerite* (n<sup>o</sup> 04f)  
m Denis Petitot dit Saint-Seine (n<sup>o</sup> 4h)

Michel Boudrot et sa femme [Anne Landry]

**[François Leclerc dit] Laverdure** (sans descendants)  
et sa femme **[Madeleine Corporon]**

[André] Savary et sa femme [Marie-Marthe Doucet]

**Pierre Landry, vœuf [de Madeleine Robichaud]**  
Joseph  
m *Anne Melanson*, vve (n<sup>o</sup> 25f) Prés : Qc sept 1757  
(fille Fam. n<sup>o</sup> 27)  
*Jean-Baptiste dit Toc* (n<sup>o</sup> 24h) Prés : Qc févr 1758  
m Marguerite Melanson

**Prudent Robicheau** (n<sup>o</sup> 07h) d Riv St-Jn, été 1756  
et sa femme **[Henriette Petitpas]** (n<sup>o</sup> 07f)  
Marguerite, vve  
m Pierre Gourdeau  
**Pierre-Jacques Gourdeau** (n<sup>o</sup> 06h) Prés : Riv St-Jn juill  
1756; d Qc janv 1758  
m Brigitte Petitot dit Saint Seine  
(fille Fam. n<sup>o</sup> 4)  
*Jeanne*  
m Joseph Landry Prés : Desc 1768

**François Robicheau [dit Niganne]**  
et sa femme **[Madeleine Thériot]** (n<sup>o</sup> 02A)  
*Anne* (n<sup>o</sup> 02f)  
m **Charles Dugas**  
François  
*Anne* (n<sup>o</sup> 33f)  
m Jean-Baptiste Melanson

La vœuve Robicheau [François Boudrot,  
veuve d'Étienne Robichaud]

Jean Doucet et sa femme [Marie Robichaud]

La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

[Louis Mazerolle dit ] St Louis et sa femme  
[Geneviève Forest]

La vœuve Dumont [Marie Simon, veuve de  
Jean-Baptiste Dubois dit Dumont]

[Pierre] Lavergne et sa femme [Anne Bernon]

[Nicolas] Petitpas et sa femme [Madeleine Simon]

[Pierre Lalande dit] Bonappetit et sa femme  
[Anne Prétieux]

**Pierre [sic pour André] Simon et sa  
femme [Marie Martin]**  
*André* (n° 23h)  
m Marguerite Doucet dit Maillard

Prés : Qc janv 1758

Charles [Mius] de Poubomcoup et sa  
femme [Marguerite Landry]

**[Jean-]Baptiste [dit Toc] Landry** (n° 24h)  
et sa femme [*Marguerite Melanson*] (n° 24f)  
*Marie-Josèphe* (n° 20f)  
m Joseph Raymond

d Qc févr 1758

**[Jean] Babinot et sa femme [Marguerite Boudrot]**  
*Marguerite, vve* (n° 30f)  
m Claude Melanson  
*Marie* (n° 18f), voir ci-dessous  
m Claude Landry

d Qc déc 1757

**Claude Landry** (n° 17h)  
et sa femme [*Marie Babineau*] (n° 17f)  
*Claude* (n° 08h)  
m Anne Belliveau (fille n° 01h)

d Qc déc 1757

d Qc nov 1757

Prés : Qc déc 1757

[François Testard dit] Paris et sa femme [Marie Doiron]

François Coste et sa femme [Madeleine Martin]

**Monsieur [Denis Petitot dit] St Scenne  
et sa femme [Marie Robichaud]**

*Anne* (n<sup>o</sup> 14f)

Prés : Qc déc 1757; d Qc  
mai 1759

m Jean-Baptiste Landry

*Denis* (n<sup>o</sup> 04h)

d Qc janv 1758

m Marguerite Landry

**[Denis Petitot dit] St Scenne [fils]** (n<sup>o</sup> 04h)

Prés : Riv St-Jn juill  
1856; d Qc janv 1758

et sa femme [*Marguerite Landry*] (n<sup>o</sup> 04f)

*Denis* (n<sup>o</sup> 05h)

Prés : Riv St-Jn juill  
1756; d Qc déc 1757

m Marie-Josèphe Granger

*Joseph* (n<sup>o</sup> 14h)

d Qc oct 1757

m Françoise Surette

*Brigitte* (n<sup>o</sup> 06f)

Prés : Riv St-Jn juill  
1756; d Qc janv 1758

m Pierre Jacques Gourdeau

*Madeleine* (n<sup>o</sup> 19f)

Prés : Qc sept 1758

m Charles Raymond

*Marie-Josèphe* (n<sup>o</sup> 12f)

d Qc févr 1758

m Charles Boudrot

[Sébastien Le Roy dit] Lesperance  
et sa femme [Marie-Catherine Coste]

[René Chouteau dit] Manceau  
et sa femme [Élisabeth Le Vanier]

[Louis Marchand dit] Potier et sa femme [Anne Godin]

[Gabriel] Samson et sa femme [Jeanne Martin]

**[Antoine Belliveau dit] Blondinn**  
et sa femme [Marie Thériot]

Disp : Qc/Mass/Conn

Jean Beliveau et sa femme [Cécile Melanson]

La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

**[Charles Belliveau dit] Bideau** Disp : Mass/Rest  
et sa femme **[Marie Melanson]**

[Elie] Gentil et sa femme [Cécile Martin]

**Proche le fort**

**Jacques Gousille** et sa femme **[Marie Daigre]** Dép : NY

[François] Langlois et sa femme [Madeleine Comeau]

[Maurice Vigneau dit] Maurice et sa femme [Marguerite Comeau]

[Pierre Poujet dit] Lapierre et sa femme [Françoise Moyse]

**[Charles Orillon dit] Champagne** Disp : Qc/I-S-J/NY/Conn  
et sa femme **[Marie-Anne Bastarache]**

**[rive sud de la rivière Dauphin, à l'extérieur de Port-Royal]**

Abraham Dugas et sa femme [Marie-Madeleine Landry]

[Barthélemy Bergeron dit] Damboeise et  
sa femme [Geneviève Serreau]

René Grangé et sa femme [Marguerite Thériot]  
Marguerite  
m Charles Belliveau (n° 01h)

**François Boudrot** et sa femme **[Madeleine Belliveau]**  
*Charles* (n° 11h) Prés : Qc févr 1758  
m Marie-Josèphe Petitot dit Saint-  
Seine (fille Fam. n° 04)  
*Grand Pierre* (n° 10h) Prés : Ft-Bjr 1763  
m1 Madeleine Melanson (fille n° 29h)  
m2 Madeleine Belliveau (fille n° 01h)

**Claude Dugas** et sa femme **[m2 Marguerite Bourg]**  
*Charles* (n° 02h) Prés : Cqt 1761  
m Anne Robichaud dit Niganne



La reconstitution d'un rôle des passagers du *Pembroke*

---

<b>Jean [dit Jani] Melansson et sa femme</b> [ <b>Marie-Madeleine Petitot dit Saint-Seine</b> ] <i>Charles</i> (n° 34h)	Cap-Sable <sup>56</sup>
<b>Pierre Melansson et sa femme [Anne Granger]</b>	
<b>Claude Melansson et sa femme</b> [ <b>Marguerite Babineau</b> ] (n° 30f) <i>Charles</i> (n° 32h) <i>Jean-Baptiste</i> (n° 33h) m Anne Robichaud <i>Marie-Marguerite</i> , vve (n° 31f)	d Qc déc 1757 d Bell 1758
<b>Charles Guillebeau et sa femme [Anne Bourg]</b> <u>Joseph de l'Offivier</u> (n° 03h) <i>Alexandre</i> (n° 12h)	Prés : Riv St-Jn juill 1756; Rest 1760 Prés : Qc déc 1757
<b>Bernard Bourg et sa femme [Françoise Brun]</b> Marguerite, mère de Charles Dugas (n° 02h) Anne, mère de Joseph Guilbeau dit l'Officier (n° 03h) et de Alexandre Guilbeau (n° 12h) Françoise, 1 <sup>ère</sup> épouse d'Ambroise Melanson (n° 29h) Marie, mère de Marie-Josèphe Granger (n° 28f)	
<b>Abraham Bourg et sa femme [Marie Dugas]</b>	Disp : Mass/Conn
<b>François Dugas [m 1713 Claire Bourg]</b> <i>Anne-Marie</i> (n° 22f) m Pierre Doucet dit Maillard	Disp : Conn/Car Sd
<b>[Nicolas Babineau dit] De Laurier</b> et sa femme [ <b>Marie-Marguerite Granger</b> ]	Disp : Conn/Ft-Bjr
<b>[René dit] Renaud [Babineau dit] de Laurier</b> et sa femme [ <b>Marie-Madeleine Savoie</b> ]	Disp : Qc/Nou-Angl

---

56. Voir C. d'Entremont, *Histoire de Cap-Sable*, c1981, vol. IV, p. 1950.



<b>Abraham Bourg</b> et sa femme [ <b>Marie Brun</b> ]	Disp : Mass/Conn/SPM
Pierre Bourg et sa femme [Élisabeth Broussard]	
<b>Claude Grangé</b> et sa femme [ <b>Jeanne Guilbeau</b> ] <i>Marie-Josèphe</i> (n <sup>o</sup> 05f) m Denis Petitot dit Saint-Seine (fils Fam n <sup>o</sup> 04)	Dép : Conn Prés : Riv-St-Jn été 1756
<b>Laurent Grangé</b> et sa femme [ <b>Marie Bourg</b> ] <i>Marie-Josèphe</i> (n <sup>o</sup> 28f) m Pierre Melanson (fils Fam. n <sup>o</sup> 26)	Dép : Conn Prés : Ft-Bjr 1763
<b>René Doucet</b> et sa femme [ <b>Marie Broussard</b> ]	Dép : Conn
Pierre Brossard et sa femme [Marguerite Bourg]	
Clement Vincent et sa femme [Madeleine Levron]	
<b>Yvon [Maucaïre]</b> et sa femme [Élisabeth Levron]	Dép : Mass
[Jean] Clemenceau et sa femme [Anne Roy]	
Jacques Carne et sa femme [Marie Arnaud]	
<b>Alexandre Richard</b> et sa femme [ <b>Marie Levron</b> ]	Dép : Mass
<b>Mathieu Doucet</b> et sa femme [ <b>Marie Lord</b> ]	Dép : Mass
[ <b>Julien Lord dit ] La montagne</b> et sa femme [ <b>Anne-Charlotte Girouard</b> ]	Disp : Mass/Conn
<b>Alexandre [Lord dit] La montagne</b> et sa femme [ <b>Marie-François Barrieau</b> ]	Disp : Mass/Virg/Car Sd
Jacques [Lord dit] La montagne et sa femme [Angélique Comeau]	
<b>François [Amireau dit] Tourangeau</b> et sa femme [ <b>Madeleine Lord</b> ]	Chipoudy 1754-5; Disp : Mass; Ft-Bjr 1763

**Appendice E** - Placide Gaudet, « Plan of the River of Annapolis Royal in Nova Scotia. Based on Map of the River Annapolis Royal, surveyed in the year 1733. Corrections from other surveys of 1753 » dans Captain John Knox, *The Historical Journal of the Campaigns in North America for the years 1757, 1758, 1759 and 1760*. Ed. Arthur G. Doughty, Toronto (1914).

**Appendice C** - Le Cap et le chemin du Cap d'après la carte de Port-Royal faite par Pierre-Paul Delabat vers 1710. (Carte dressée par M. André Richard. Je remercie M. Richard de sa précieuse collaboration.)

**Appendice D** - Carte de Port-Royal et les régions à l'ouest de la ville d'après l'*Atlas historique du Canada, Des origines à 1800* (1987) planche 29.

## **Nouvelles de la SHA**

---

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

#### **AVIS DE CONVOCATION**

**L**es membres de la Société historique acadienne sont convoqués à une Assemblée générale annuelle le **dimanche 2 mai 2004 à 13 h 00 – salle 142** à la Faculté de droit de l'édifice Adrien-J. Cormier au campus de l'Université de Moncton.

#### **Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Procès-verbal de l'assemblée annuelle du 4 mai 2003
3. États financiers annuels au 31 décembre 2003
4. Rapport du comité du fonds permanent
5. Rapport du vérificateur et nomination du vérificateur
6. Rapport du président
7. Ratification des actes des administrateurs
8. Révision des statuts et règlements
9. Révision du comité de mise en candidature et élections
10. Levée de l'assemblée

*Conférence de M. Joël Belliveau*

## **CONFÉRENCES DE LA SHA**

C'est avec grand plaisir que la Société historique acadienne rappelle à la mémoire de ses membres les conférences du printemps 2004.

### **Le dimanche 4 avril 2004 à 14 h**

*L'île Sainte-Croix : 400 années de présence française en Amérique du Nord*

Cette conférence sera prononcée par madame Nathalie Gagnon, directrice du projet des commémorations 2004 à Parcs Canada.

### **Le dimanche 2 mai vers 14 h**

**(suite à l'assemblée annuelle qui a lieu à 13 h)**

*Les contributions étudiantes à la Révolution tranquille acadienne*

Le conférencier est monsieur Joël Belliveau, candidat au doctorat en histoire à l'Université de Montréal.

**Ces deux conférences ont lieu à la salle 142 de la Faculté de droit de l'Université de Moncton**

## **LE CONSEIL D'ADMINISTRATION À L'ŒUVRE**

Le conseil d'administration de la Société historique acadienne se réunit régulièrement, à peu près une dizaine de fois par année, afin de veiller au bon déroulement des activités de la société. Lors d'une réunion en janvier, on a fait la traditionnelle photo de groupe.

Première rangée, de gauche à droite : Sr Thérèse Vautour, conseillère; le président du conseil d'administration, J. Paul Thériault; et Jocelyne Chabot, représentante du département d'histoire de l'Université de Moncton. Deuxième rangée, de gauche à droite : Lewis LeBlanc, secrétaire adjoint; Claude Bourque, secrétaire; Honoré Bourque, premier vice-président et conseiller juridique; Jacqueline Cyr, conseillère; Alcide LeBlanc, conseiller; Edgar Léger, président du comité du fonds permanent. Absents au moment de la prise de photo : Alyre Cormier, du comité du fonds permanent; Oscar Duguay, responsable de l'expédition des cahiers; Lise Caissie, alors trésorière et depuis remplacée par Julie Bujold; ainsi que Léone Boudreau-Nelson, présidente sortante (Photo Michel Henri).

## **COTISATIONS 2004**

La Société historique acadienne remercie sincèrement tous les membres qui ont renouvelé leur cotisation 2004. Vous êtes près de 75 % à l'avoir fait au 1<sup>er</sup> mars.

Nous invitons les autres membres qui n'ont pas acquitté leur cotisation à le faire dans les plus brefs délais.

### **Errata dans le n° 1 de mars 2003**

Des erreurs de titres dans l'article de Robert Piart paru dans le cahier vol. 34, n° 1, mars 2003, p. 33-41 peuvent amener des confusions comme celle faite dans la « Présentation », p. 3, ligne 15.

Le titre général de l'article est : « Une Acadienne et sa fille à la Maison du roi Louis XVI ».

Le premier sous-titre, à placer sous le titre général, est : « La mère : Marie-Madeleine de Billy, née Buot ».

Le second sous-titre, qui a été oublié à l'impression et doit se placer après la ligne 16, p. 35 (prenne sa relève) est : « La fille : Marie-Madeleine de Neuville ».

Le troisième sous-titre, p. 39, est correct : « La fin de l'aventure ».

On lira de plus :

- ◆ p. 34, note 2 - Du Pont Duchambon, Sieur de Vergor.
- ◆ p. 37, ligne 21 - Royal-Allemand.



## **Décès**

### **André Vachon (1933-2003)**

À l'hôpital Laval, le 18 décembre 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé M. André Vachon, époux de dame Rita Huot, fils de feu René Vachon et de dame Germaine Boutin.

Il a travaillé comme directeur adjoint du Dictionnaire biographique du Canada, directeur des Presses à l'Université Laval (1962-1971), directeur conservateur aux Archives Nationales du Québec (1971-1976), directeur de la Chaire d'études acadiennes à l'Université de Moncton (1982-1985), président de l'Association des archivistes de l'Est du Canada, membre de la Société des Dix, membre de la Société Royale du Canada, a été membre, directeur et président d'un grand nombre de comités, d'associations et d'organismes. Il demeurait à Québec.

**Premier conseil d'administration de la Chaire d'études acadiennes, juin 1983.**  
Première rangée, de gauche à droite : Clarence Jeffrey, André Vachon, Gilbert Finn, Léonard LeBlanc et Muriel K. Roy. Deuxième rangée, de gauche à droite : Ronnie-Gilles LeBlanc, Adrien Bérubé, père Anselme Chiasson, Marielle Boudreau, Philippe Doucet et M<sup>re</sup> Donat Robichaud. (Source : CEA, Collection de l'Université de Moncton, UM-000710-A)



LA SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE  
ACADIENNE